

Le dictionnaire de valence Dicovalence: manuel d'utilisation

Piet Mertens


Manuscript, Leuven

Cite this paper

Downloaded from [Academia.edu](#) 

[Get the citation in MLA, APA, or Chicago styles](#)

Related papers

[Download a PDF Pack](#) of the best related papers 



[Le lexique syntaxique Proton: une base de données de la valence verbale en français](#)

Piet Mertens

[La valence: l'approche pronominale et son application au lexique verbal](#)

Piet Mertens

[La syntaxe du verbe, l'approche pronominale et le lexique de valence PROTON](#)

Piet Mertens

Le dictionnaire de valence DICOVALENCE : manuel d'utilisation

Karel van den Eynde & Piet Mertens

Université de Leuven

version 2.0

1	Introduction	2
2	La structure générale des entrées.....	4
3	Les types de verbes	6
3.1	Liste des types et propriétés retenus.....	6
3.2	Prédicateurs, copules et auxiliaires	8
3.3	Le résultatif	8
3.4	Le verbe adjoint.....	9
3.5	Les pseudo-paradigmes	12
3.6	Le champ VAL.....	14
4	La caractérisation des paradigmes valenciels.....	15
4.1	Valence et rection.....	15
4.2	Considérations générales.....	15
5	Les paradigmes valenciels.....	19
5.1	Le paradigme P0.....	19
5.2	Le paradigme P1.....	19
5.3	Le paradigme P2.....	21
5.4	Le paradigme P3.....	22
5.5	Le paradigme de quantité PQ	22
5.6	Les paradigmes de manière PM et PMi	23
5.7	L'adjoint évaluatif AE.....	24
5.8	Les paradigmes prépositionnels PP	24
5.9	Le paradigme locatif PL.....	26
5.10	Le paradigme délocatif PDL	28
5.11	Le paradigme temporel PT	29
5.12	Les éléments discontinus du paradigme P0.....	29
6	Le cadre valenciels et le champ FRAME	31
6.1	Les fonctions syntaxiques	31
6.2	Les réalisations syntagmatiques	32
6.3	Les restrictions de sélection	32
7	Relations à l'intérieur du groupe de formulation	34
7.1	Les éléments « pivot ».....	34
7.2	Les reformulations passives	34
8	Auxiliaires d'aspect.....	35
9	Particularités de construction liées à la lexicalisation	36
9.1	non assertif	36
9.2	cause interne.....	36
10	Les constructions liées	37
10.1	Les constructions apparentées par le trait de « complexité »	37
10.2	Les constructions liées de type « actif – résultatif ».....	39
10.3	Autres constructions liées.....	40
11	Références	41

1 Introduction

Le dictionnaire de valence DICOVALENCE est une ressource informatique qui répertorie les cadres valenciels de plus de 3700 verbes simples du français. Par cadre de valence on entend traditionnellement le nombre et la nature des compléments valenciels du verbe, y compris le sujet, avec mention de leur fonction syntaxique. Comme de nombreux infinitifs présentent plusieurs cadres de valence, le dictionnaire compte en tout plus de 8000 entrées. Le dictionnaire explicite en outre certaines restrictions de sélection, certaines formes de réalisation (pronominales, phrastiques) des termes, la possibilité d'employer le cadre valenciels dans différents types de passif, l'auxiliaire employé, ainsi que le cas échéant des liens avec d'autres cadres de valence du même infinitif.

La particularité essentielle du dictionnaire DICOVALENCE réside dans le fait que les informations valencielles sont représentées selon les principes de « l'Approche Pronominale » en syntaxe (Van den Eynde & Blanche-Benveniste 1978) : d'abord, pour chaque place de valence (appelée « paradigme ») le dictionnaire précise le paradigme de pronoms qui y est associé et qui subsume les lexicalisations possibles ; ensuite, la délimitation d'un cadre de valence, appelé « formulation », repose non seulement sur la configuration (nombre, nature, caractère facultatif, composition) de ces paradigmes pronominaux, mais aussi sur les autres propriétés de construction associées à cette configuration, comme les « reformulations » passives.

Ce document se veut un guide pour l'utilisation du dictionnaire de valence. En gros il décrit la structuration des entrées et les autres conventions sur la représentation des informations. Pour des informations sur les notions syntaxiques manipulées, nous renvoyons à l'ouvrage de référence « Pronom et syntaxe » (Blanche-Benveniste et al. 1984) ou à la synthèse dans van den Eynde & Mertens 2003, et aux études citées dans ces publications.

Le dictionnaire DICOVALENCE constitue le développement du dictionnaire PROTON (Van den Eynde & Mertens 2003), réalisé au Département de Linguistique de l'Université de Leuven (K.U.Leuven), pendant la période 1986-1992, au cours d'un projet de recherche sous la direction de Karel van den Eynde d'abord, et de Ludo Melis ensuite, et avec la participation de Carmen Eggermont (pour la constitution de la base de données) et de Eric Broeders (pour le traitement informatique).

Le dictionnaire a été entièrement revu en 2006 par Karel van den Eynde et Piet Mertens, ce qui a entraîné de nombreuses modifications dont voici les plus importantes :

- L'identification des différentes classes de verbes : verbes simples, locutions verbales, verbes copules, verbes auxiliaires, verbes de dispositif, etc.
- L'introduction de la classe des « verbes adjoints » et de ses sous-classes.
- L'ajout du paradigme (fonction syntaxique) « délocatif ».
- L'ajout du paradigme de manière « interne » et de l'« adjoint évaluatif ».
- L'extension du nombre d'éléments pronominaux retenus pour les paradigmes, et leur ordonnancement logique à l'intérieur des paradigmes.
- L'identification des pseudo-paradigmes avec pronom réfléchi (verbes dits pronominaux), ou des pseudo-termes avec « il » (verbes dits impersonnels), « y », « en », « le », « la », « ça », « là » et « soi ».
- L'ajout d'une caractérisation concise du schéma valenciels pour chaque entrée.
- L'identification des emplois non assertifs.

- La caractérisation des différents types de constructions liées (dédoublage d'un terme complexe, construction résultative, autres) et l'explicitation de ces liens par l'ajout de renvois aux identificatifs des entrées concernées.
- La réalisation d'outils informatiques de validation et de sélection d'entrées.

À cela s'ajoutent évidemment les corrections innombrables.

La version 2 (juin 2010), réalisée par Piet Mertens, ajoute plusieurs éléments nouveaux.

- Le champ FRAME fournit le cadre de sous-catégorisation dans un format à la fois transparent et riche. Pour chaque place de rection il indique le caractère obligatoire ou facultatif, la fonction syntaxique (selon une terminologie consensuelle), les réalisations syntagmatiques possibles (pronom, groupe nominal, complétive, infinitive, adverbe...), ainsi que les principales restrictions de sélection, formulées à l'aide des traits sémantiques « humain, concret non humain, abstrait ».
- Le champ AUX indique le ou les auxiliaires d'aspect employés pour l'entrée.
- L'inventaire des sujets discontinus a été ramené aux éléments « il_en_Q », « il_que », « il_qpind », « il_qpsubj » et « il_de_inf ». Les autres cas ont été réanalysés en deux parties : un sujet impersonnel et un autre complément.

L'information est structurée selon des conventions strictes, ce qui permet l'accès immédiat aux données à partir de l'étiquette associée au champ, tant par l'utilisateur humain que par des logiciels appropriés. Le respect du format est assuré à l'aide de logiciels conçus à cet effet.

Le dictionnaire de valence vise plusieurs objectifs. Le premier concerne la description syntaxique : cet inventaire exhaustif des constructions attestées constitue un ensemble de données sur lequel peut s'établir une typologie des schémas valenciels ; celle-ci permettrait de ramener la longue liste de constructions à un inventaire relativement petit des schémas possibles. Ce travail typologique jouerait un rôle important dans la théorie grammaticale et dans l'enseignement des langues. Le deuxième objectif est le traitement automatique des langues, où l'analyse syntaxique en profondeur ne saurait se passer de l'information valencielle.

Couverture

Le dictionnaire de valence comporte les cadres de valence des 3700 verbes pleins les plus fréquents du français courant non technique. Il s'agit de tous les verbes du Petit Robert, à l'exception de ceux appartenant à la terminologie technique et des emplois archaïques ("vieux"). Les verbes simples représentent 8000 entrées correspondant à des cadres valenciels distincts, et 100 entrées de verbes adjoints.

2 La structure générale des entrées

Chaque entrée du dictionnaire adopte une même structure. L'entrée comporte une suite de lignes, où chaque ligne correspond à un champ, avec le nom du champ en tête de ligne, suivi de sa valeur. Certains champs apparaissent pour chaque entrée, d'autres seulement selon les propriétés de l'unité lexicale en question. Voici, par exemple, l'entrée pour le verbe *supprimer*. VAL, VTYPE, NUM, etc. sont des noms de champs. Il n'y a qu'une seule entrée pour *supprimer*, mais souvent il y en a plusieurs, en moyenne 2,4 par infinitif.

```

VAL$      supprimer: P0 P1
VTYPE$    predator simple
VERB$     SUPPRIMER/supprimer
NUM$      80500
EG$       nous avons supprimé tous les obstacles à la publication de ce dico
TR_DU$    afschaffen, opheffen, intrekken, weghalen, weglaten, schrappen, doen verdwijnen
TR_EN$    suppress
FRAME$    subj:pron|n:[hum], obj:pron|n:[hum,nhum,?abs]
P0$       que, qui, je, nous, elle, il, ils, on, ça, celui-ci, ceux-ci
P1$       que, qui, te, vous, la, le, les, se réfl., se réc., en Q, ça, ceci, celui-ci,
          ceux-ci, l'un l'autre
RP$       passif être, se passif, se faire passif
AUX$      avoir

```

On distingue plusieurs parties dans l'entrée et dès lors plusieurs catégories de champs.

Un premier ensemble de champs permet d'identifier l'entrée et le type de verbe. Ces champs sont présents dans chaque entrée. Ils sont énumérés dans la première partie du tableau suivant.

Ensuite viennent les champs indiquant le schéma valenciel, soit chacun des termes de valence (actants) du verbe (plus particulièrement, du « groupe de formulation » décrit dans l'entrée), ainsi que leurs propriétés. Leur nombre et nature varient suivant l'unité lexicale (le groupe de formulation). En effet, certaines entrées ne présentent que le sujet, d'autres ajoutent d'autres compléments, de nature variée. Pour cette catégorie de champs, le nom du champ indique la nature de l'élément valenciel et sa valeur donne une liste de pronoms ou de codes qui énumèrent les formes que peut prendre l'élément valenciel dans des énoncés comportant des pronoms ou des éléments lexicaux.

Enfin, une troisième catégorie de champs représente des propriétés (autres que le schéma valenciel) qui ne sont mentionnées que quand elles se présentent pour l'entrée en question.

	1. Champs génériques (identification de l'entrée, type)
VAL	désignation conventionnelle de l'entrée : elle donne le prédicateur suivi d'une notation concise des paradigmes (cf. infra § 3.5)
VERB	l'infinitif du verbe décrit, d'abord en majuscules sans accents (pour le classement alphabétique) et ensuite dans l'orthographe normale
NUM	identificatif de l'entrée
VTYPE	type de verbe : prédicateur simple, verbe adjoind, verbe auxiliaire, verbe copule, verbe de dispositif, construction résultative (cf. infra § 3)
EG	exemple(s)
TR_DU	traduction en néerlandais
TR_EN	traduction en anglais
	2. Schéma valenciell et adjoinds particuliers
FRAME	Cadre valenciell spécifiant pour chaque position sa fonction syntaxique, son caractère obligatoire ou facultatif, ses réalisations syntagmatiques possibles et certaines restrictions de sélection
P0	paradigme 0 : il correspond grosso modo au sujet de la grammaire scolaire
P1	paradigme 1 : il correspond grosso modo à l'objet direct de la grammaire scolaire
P2	paradigme 2 ; il correspond grosso modo à l'objet indirect de la grammaire scolaire ; les formes non clitiques présentent la préposition <i>à</i>
P3	paradigme 3 ; les formes non clitiques présentent la préposition <i>de</i> ou <i>à</i> (cf. infra)
PL	paradigme locatif
PL_PR	préposition(s) fixe(s) ou prototypiques du paradigme PL
PL_DEV	réalisation du locatif : paradigme de pronoms pour une préposition donnée
PDL	paradigme délocatif
PDL_PR	préposition(s) fixe(s) du paradigme PDL (<i>de</i> , <i>à partir de</i> , <i>depuis</i>)
PM	paradigme de manière
PM_PR	préposition(s) fixe(s) du paradigme PM
PMi	paradigme de manière « interne » : <i>mes efforts se sont avérés <u>inutiles</u>.</i>
PMi_PR	préposition(s) fixe(s) du paradigme PMi
PT	paradigme de temps
PT_PR	préposition(s) fixe(s) du paradigme PT
PQ	paradigme de quantité
PQ_PR	préposition(s) fixe(s) du paradigme PQ
PP	paradigme prépositionnel
PP_PR	préposition(s) fixe(s) du paradigme PP
AE	adjoind évaluatif : <i>un vêtement qui tombe <u>bien</u>, l'affaire a <u>mal</u> tourné.</i>
PX	complément sans proportionalité : <i>on l'a élu <u>président</u>, on l'a surnommé <u>Jojo</u>.</i>
PX_PR	préposition(s) fixe(s) du paradigme PX
	3. Champs additionnels
RP	reformulation(s) passive(s), cf. infra § 5.2.
LCCOMP	renvoi(s) à d'autres entrées impliquant une relation entre un terme de valence « complexe » (au pluriel ou désignant un ensemble d'éléments) dans une première formulation et deux termes dans l'autre formulation, par exemple : <i>ils collaborent – il collabore avec lui.</i>
LCRES	renvoi(s) à d'autres entrées impliquant une relation entre une construction active et la construction résultative correspondante, par exemple : <i>ils m'apprécient – je suis <u>apprécié</u> (d'eux).</i>
LC	renvoi(s) aux formulations liées autres que LCCOMP et LCRES

PIVOT	représentation de la coïncidence entre un terme valenciél du verbe principal et un dépendant de l'infinitif régi par le verbe principal : dans <i>il accepte de partir</i> , le sujet du verbe <i>accepter</i> est en même temps le sujet du verbe à l'infinitif et ce sujet n'est exprimé qu'une seule fois. (cf. infra, § 5.1)
AUX	verbe auxiliaire utilisé dans les temps composés
LABEL	étiquettes désignant des propriétés variées

3 Les types de verbes

Le dictionnaire de valence distingue plusieurs types de verbes en fonction de leurs propriétés de valence, types qui seront définis plus loin : le prédicateur, l'auxiliaire, la copule, le verbe adjoint et le verbe de dispositif. Pour caractériser davantage les verbes, on se servira en outre de propriétés (de construction) qui peuvent s'appliquer aux catégories majeures citées. Ces éléments sont indiqués dans le champ VTYPE.

3.1 Liste des types et propriétés retenus

Le tableau suivant donne une première caractérisation sommaire et simplifiée, qui sera précisée plus loin.

prédicateur	une unité lexicale (par exemple un verbe) qui régit zéro, un ou plusieurs éléments valenciels (les éléments de rection pure ne sont pas mentionnés)	<i>je t'<u>avertis</u> de son arrivée</i>
copule	un verbe permettant à un adjectif (prédicateur adjectival) de fonctionner comme un verbe	<i>Anne <u>est</u> originaire de cette région</i>
auxiliaire	un verbe auxiliaire est employé avec un autre verbe (prédicateur ou auxiliaire) pour former les temps composés, le passif et le résultatif	<i>on <u>est</u> allé ailleurs on <u>a</u> marché deux heures il <u>est</u> soigné par qui il en <u>est</u> apprécié</i>
résultatif	formulation d'un prédicateur verbal, caractérisée par l'emploi du participé passé et de l'auxiliaire « être » ; le prédicat est proportionnel à « le » ou « que », comme pour les prédicateurs adjectivaux.	<i>la vanité <u>est</u> ancrée dans le cœur de l'homme (= elle l'est)</i>
verbe adjoint	un verbe qui se combine avec un autre verbe à l'infinitif, où ce dernier ne correspond pas à un élément valenciél du premier (cf. infra)	<i>elle <u>continue</u> à danser on l'<u>entend</u> chanter il <u>se met</u> à pleuvoir</i>
verbe de dispositif	emplois de « être, avoir, faire » dans des constructions (« dispositifs ») d'extraction, de restriction, de présentation.	<i>c'<u>est</u> à lui qu'il faut le dire il <u>y a</u> mon mari qui est malade il <u>ne fait que</u> travailler</i>
intro	construction verbale introduisant une proposition, où cette dernière n'est pas proportionnelle à un pronom.	<i>il <u>se trouve que</u> je prends ce bus tous les jours <u>mettons que</u> je roule en voiture, alors...</i>

Les propriétés suivantes peuvent s'appliquer à certaines des catégories précédentes.

pseudo_il	en l'absence de paradigme pronominal, la forme conjuguée se construit exclusivement et obligatoirement avec le clitique <i>il</i>	<i>dehors <u>il</u> pleuvait</i>
pseudo_ça	en l'absence de paradigme pronominal, la forme conjuguée se construit exclusivement et obligatoirement avec <i>ça</i>	<i><u>ça</u> accroche entre eux</i> <i><u>ça</u> caille ici</i>
pseudo_se	l'entrée se construit nécessairement avec un pronom clitique de la série restreinte <i>me, te, se, nous, vous</i> (sans suspensif ou autres éléments proportionnels), ou, à l'impératif, avec la série restreinte <i>toi, nous, vous</i> . Le sujet éventuel s'accorde avec le verbe et son clitique.	<i>pour <u>m'</u>élancer, il (me) faut de la distance</i> <i>pour <u>s'</u>élancer, il (lui/leur) faut de la distance</i> <i>élance-<u>toi</u></i> <i>élançons-<u>nous</u></i>
pseudo_se_opt	l'entrée se construit facultativement comme décrit ci-dessus pour le pseudo_se	<i>le faisan (<u>se</u>) branche dedans</i> <i>branche-<u>(toi)</u> bien là-dedans</i>
pseudo_soi(prép)	l'entrée se construit nécessairement avec un non-clitique de la série <i>moi, toi, lui, elle(s), soi, nous, vous, eux</i> (sans suspensif ou autres éléments proportionnels) ; la préposition est indiquée entre parenthèses	<i>je le prends <u>sur moi</u></i> <i>emporter <u>avec soi</u>,</i> <i>revenir <u>à soi</u>,</i> <i>serrer <u>contre soi</u>,</i> <i>réunir <u>en soi</u></i> <i>chasser <u>devant soi</u></i>
pseudo_soi_opt(...)	comme pseudo_soi, mais facultatif	<i>nous nous sommes réparti le boulot <u>entre nous</u></i>
pseudo_en	l'entrée se construit obligatoirement avec le clitique <i>en</i> , qui ne correspond à aucun paradigme	<i>il <u>en</u> arrive à déménager</i> <i>il <u>en</u> va ainsi des autres</i> <i>il s'<u>en</u> contrebalance de ça</i>
pseudo_y	idem pour <i>y</i>	<i>il <u>y</u> a trois invités</i> <i>elle s'<u>y</u> connaît en physique</i>
pseudo_le	idem pour <i>le</i>	<i>elle l'<u>emporte</u> sur lui en sport</i>
pseudo_la	idem pour <i>la</i>	<i>ça vous <u>la</u> coupe ; il <u>la</u> crève</i>
pseudo_là	idem pour <i>là</i>	<i>il planta <u>là</u> son travail</i>
simple	un prédicateur « simple » est constitué du verbe seul (et éventuellement de pseudo-pronoms); il s'oppose au prédicateur « complexe » qui suppose un ou plusieurs autres éléments lexicaux	<i>je <u>rêve</u></i> <i>tu n'oublieras pas de m'<u>écrire</u></i>
complexe	une unité lexicale formée par plusieurs éléments lexicaux non pronominaux, dont un verbe	<i>tu me <u>forces la main</u></i> <i>il faut <u>faire face</u> à la situation</i> <i>sans <u>perdre la face</u></i>
double_verb	unité lexicale constituée d'un verbe adjoint et d'un prédicateur	<i><u>envoyer ballader</u> qqn</i>

augmenting	indique que le verbe adjoint ajoute à la construction du prédicateur avec lequel il se combine, un référent extérieur	<i>je les <u>écoute</u> travailler</i>
non_assertive	indique que le prédicateur s'emploie toujours avec une restriction, une négation ou un suspensif (cf. infra)	<i>tu <u>n</u>'y couperas <u>pas</u> <u>comment</u> y couper ? on <u>n</u>'y coupera <u>que</u> s'il se porte volontaire</i>

3.2 Prédicateurs, copules et auxiliaires

Prédicateurs simples et complexes

Le « prédicateur » correspond à une unité lexicale qui régit un ou plusieurs éléments valenciels. Lorsqu'il s'agit d'un seul élément verbal, comme dans *je le mettrai là*, on parle de « prédicateur (verbal) simple ». Dans *il le met en évidence*, il y a plusieurs éléments (*mettre en évidence*) qui forment un ensemble et c'est cet ensemble qui régit les éléments valenciels. Ce genre d'unité lexicale sera appelé « prédicateur (verbal) complexe », cf. *mettre en cause*, *mettre à sec*.

Prédicateurs adjectivaux

Les adjectifs aussi sont des prédicateurs, qui régissent des dépendants : (*cette personne*) *originnaire d'ici, apte à travailler, digne de ton attention...* Ce sont les « prédicateurs adjectivaux ». Combinés avec un verbe copule, ils entrent dans des constructions complètes, comparables aux constructions verbales : *cette personne est originnaire d'ici*.

Verbes copules et auxiliaires

À côté des verbes copules classiques *être, sembler, demeurer, paraître, rester*, d'autres verbes ont un comportement similaire : *se faire, se confesser, s'avouer, croire, déclarer*.

On se fait vieux.

Elle se confesse responsable.

Il s'avoue coupable.

Il se/te/me croit intelligent.

Il le/se/les/nous déclare incompétent(s).

L'auxiliaire se combine avec le prédicateur, mais ne constitue pas lui-même un prédicateur.

3.3 Le résultatif

L'énoncé *la fleur est cachée derrière le poteau* est analysé comme une construction résultative, constituée du verbe *être* suivi du participe passé.

Ce type de construction se caractérise par la proportionnalité avec « l'être » et « qu'est-ce qu'il/elle est », comme pour les prédicateurs adjectivaux (*la photo est multicolore – elle l'est – qu'est-ce qu'elle est*). Dans certains cas, comme dans *je suis charmé de ta remarque – j'en suis charmé*, le résultatif se combine avec un paradigme P3 (*en, de qui, de quoi,...*) qui correspond au paradigme sujet de la phrase « active » correspondante : *ta remarque me charme*.

Le résultatif se différencie du passif par l'impossibilité d'un complément d'agent introduit par « par ».

Comme pour les prédicateurs adjectivaux, l'emploi aux temps composés du passé entraîne pour le résultatif un effet « has been » (cf. *elle a été belle*) : *elle a été charmée de sa remarque (elle l'a été, mais maintenant elle ne l'est plus)* ; *il a été estimé (il l'a été), elle a été aimée (elle l'a été)*.

3.4 Le verbe adjoint

Le terme « verbe adjoint » désigne un verbe qui se construit avec un autre verbe à l'infinitif (une proposition infinitive), où ce dernier n'est pas un terme de valence du premier.

Dans « il regarde travailler les ouvriers » l'infinitif « travailler » (ou la partie « travailler les ouvriers ») ne correspond pas à un terme de valence du verbe fléchi « regarder ». En effet, il n'y a pas de pronom correspondant à « travailler les ouvriers ». Il n'y a pas de clivée correspondante « *c'est travailler les ouvriers qu'il regarde », ni de pseudo-clivée « *ce qu'il regarde c'est travailler les ouvriers ».

Si le verbe adjoint se construit avec une proposition infinitive, il convient de distinguer ces constructions de celles où l'infinitive est régie par un autre verbe (prédicateur) et où elle est proportionnelle à un pronom appartenant à la valence de celui-ci, comme dans « j'admets avoir fait ça ; je l'admets ; je l'admets, d'avoir fait ça ». Ces constructions sont répertoriées dans le dictionnaire de valence de la façon suivante :

- P1 : le(inf), ça(inf) il admet l'avoir trompé*
P1 : le(de_inf) je lui ai crié de revenir à temps
P1 : le(à_inf) il m'a demandé à voir ce que j'écrivais
P2 : y(à_inf), ça(à_inf) je vous convie à revenir sur vos décisions
P3 : en(de_inf), ça(de_inf)
il s'est toujours abstenu de questionner — il s'en est toujours abstenu
ils conviennent de partir ensemble — ils conviennent de ça

Dans l'approche pronominale on considère que le verbe adjoint est régi par le verbe à l'infinitif qui le suit et qui sera appelé le verbe (prédicateur) principal. Cette analyse se justifie par le fait que la proposition principale peut apparaître seule, indépendamment du verbe adjoint, alors que tout verbe adjoint suppose une proposition infinitive. À cela s'ajoute que, à quelques exceptions près (cf. infra, les « adjoints augmentants »), tous les termes valenciels sont sélectionnés par le prédicateur à l'infinitif.

Le plus souvent, l'infinitif du verbe adjoint existe par ailleurs en tant que prédicateur (indépendant), avec sa valence propre :

- entendre : Il entend travailler les ouvriers. — Il entend les ouvriers.*
cesser : Il cesse de venir ici. — Il cesse ses visites.
envoyer : Elle envoie son adjoint prendre les dossiers. — Elle envoie sa lettre.

Le verbe adjoint est appliqué au verbe principal et se combine avec ses paradigmes valenciels :

- Le médecin lui donne une piqûre. Le médecin vient lui donner une piqûre.*

Certains types de verbes adjoints ajoutent aux référents de la proposition infinitive un référent supplémentaire (souvent observateur ou commentateur) :

- Le médecin lui donne une piqûre. Je regarde le médecin lui donner une piqûre.*

On parlera alors de « verbes adjoints augmentants », et dans ces constructions le P0 (sujet) du verbe principal apparaît sous la forme d'un P1 (objet direct) auprès du verbe adjoint.

Elle leur donne une piqûre. Je la regarde leur donner une piqûre.

Un verbe adjoint peut se combiner avec une construction comportant déjà un verbe adjoint :

Elle vient travailler le lundi.

Elle cesse de venir travailler tôt.

Elle finira par cesser de venir travailler chez nous.

Lorsque deux verbes adjoints augmentants sont combinés, deux référents supplémentaires apparaissent :

Ils déplacent les collis.

Elle les/leur fait déplacer les collis.

Je la regarde les/leur faire déplacer les collis.

On distingue plusieurs classes de verbes adjoints en fonction de leur distribution, notamment en fonction de leur ordre relatif en cas de combinaison (d'où il apparaît qu'il s'agit de classes syntactico-sémantiques). Dans DICOVALENCE ces classes sont numérotées de 1 à 9 et indiquées après le mot-clef `adjunct_verb` dans le champ `VTTYPE`.

```
VAL$      commencer à: | AdjunctVerb
VTTYPE$   adjunct_verb:2 adjunct_prep:à
VERB$     COMMENCER/commencer
NUM$      16850
EG$       ils commencent à chanter
TR_DU$    beginnen
TR_EN$    start (doing sth)
FRAME$
AUX$      avoir
```

On ajoute une classe supplémentaire notée « `adjunct_verb:p` » pour les constructions où le verbe adjoint se combine non pas avec un prédicateur à l'infinitif, mais avec une forme au participe présent :

les bénéfices vont diminuant

l'inquiétude allait croissant

IX ÉPISTÉ- MIQUE	VIII PRÉSOMPTIF (aux= <i>avoir</i>)	VII PUTATIF (aux= <i>avoir</i>)	VI PROSPECTION OBSERVATEUR (aux= \emptyset)	R RÉTRO- SPEC- TIF	V PROSPECTION SUJET (aux= <i>avoir</i>)	IV PERCEPTION AUGMENT. +P0 (aux= <i>avoir</i>)	III CONTRÔLE AUGMENT. +P0 (aux= <i>avoir</i>)	II PHASE DE LA PRÉDICATION (aux= <i>avoir</i>)	I MOBILITÉ DU SUJET
pouvoir devoir avoir pu avoir dû aller	sembler (*) paraître (*) menacer de risquer de faire semblant de	croire penser supposer être censé être supposé considérer	être près de venir de être loin de en venir à être à la veille de être en passe de être en voie de brûler de compter s'ennuyer à tenter de trembler de bien vouloir	avoir / être	finir par être sur le point de être en mesure de ne pas manquer de être en droit de savoir avoir à [avoir] manqué (de) [avoir] failli ?pouvoir ?devoir (<i>déont</i>) attendre de chercher à daigner dédaigner de se dépêcher de se devoir de hésiter à tarder à être en train de être occupé à	voir sentir entendre regarder écouter \emptyset	laisser faire envoyer aider à amener	cesser de finir de continuer à/de commencer à arrêter de achever de terminer de ?	aller (<i>ê</i>) passer (<i>ê</i>) rester (<i>ê</i>) courir (<i>a</i>) venir (<i>ê</i>) revenir (<i>ê</i>) retourner (<i>ê</i>) s'en aller (<i>ê</i>) partir (<i>ê</i>) accourir descendre monter (<i>ê</i>) sortir
inflected	(*) [P2]	P0 [+hum]				P0 → P1'/P2'	P0 → P1'/P2'		P0 [+hum]

3.5 Les pseudo-paradigmes

Le schéma valenciels énumère les places valenciels sélectionnées par le prédicateur, appelées ici paradigmes. Tout paradigme répond aux caractéristiques suivantes : 1° il comporte plusieurs éléments pronominaux clitiques ou non clitiques : *tu le/la/les cherches* (ou éventuellement des paranoms : *autant, ainsi...*) ; 2° il comporte au moins un élément suspensif (les « interrogatifs » de la grammaire scolaire) : *tu cherches qui/quoi* ; 3° il peut être lexicalisé (remplacé par un constituant comportant un élément lexical) : *tu chercheras le trésor caché*.

Certains compléments régis par le prédicateur ne répondent pas aux critères énumérés ci-dessus. On parle alors de pseudo-paradigmes.

(pseudo_il)

il pleut – **elle pleut, *qui pleut, *le ciel pleut*

(pseudo_se)

les enfants se chamaillent – **les grands chamaillent les petits, *ils chamaillent qui*

(pseudo_en)

on n'en finira jamais avec ça – **on ne finira jamais de qui/quoi, *on ne finira jamais de Jean avec ça*

(pseudo_y)

elle s'y connaît en maths – **où elle se connaît en maths, *elle se connaît ici/là en maths*

(pseudo_là)

il a planté là son travail

(pseudo_le)

elle l'emporte sur lui en maths

(pseudo_la)

ça vous la coupe

(pseudo_ça)

ça caille ici

(pseudo_soi)

il prend sur lui la responsabilité d'organiser ça, revenir à soi

Le cas le plus fréquent de pseudo-paradigme est le « pseudo_se », qui représente environ 18% des entrées du dictionnaire.

Le pseudo_il

Le trait « pseudo_il » indique que l'entrée se construit obligatoirement avec le clitique *il* (*il pleuvait*), en accord avec le verbe (qui apparaît toujours à la troisième personne du singulier), sans qu'il puisse être remplacé par un élément suspensif (**qui pleuvait, *qu'est-ce qui pleut*) ou par un pronom, et sans qu'il puisse être lexicalisé (**le nuage pleut*). L'entrée correspond alors au « verbe impersonnel » de la grammaire scolaire.

Le pseudo_se

Une entrée (un groupe de formulation) porte le trait « pseudo_se » lorsqu'elle se construit obligatoirement avec un pronom réfléchi clitique (*me, te, se, nous, vous*) qui s'accorde en personne et nombre avec le verbe. Ce réfléchi ne peut être remplacé par un élément suspensif,

ni être lexicalisé. Il n'y a ni forme tonique correspondante (sauf à l'impératif : *casse-toi !*, *méfie-toi...*), ni possibilité d'extraction. L'entrée correspond alors au « verbe pronominal » de la grammaire scolaire.

s'écrouler :

je m'écroule, tu t'écroules, il s'écroule,

**je t'écroule, *tu m'écroules, *tu écroules qui, *c'est moi que j'écroule, *je n'écroule que moi-même*

Ce pronom réfléchi est coréférentiel au sujet, mais contrairement au pronom réfléchi pseudo_se, le sujet peut être absent de la proposition, par exemple dans une proposition infinitive ou à l'impératif.

pour bien s'élancer, il faut parfois reculer un peu

les manifestants s'en prennent aux hommes politiques

Comme pour le sujet, la forme du pronom pseudo_se (sa personne, son nombre) est dictée par le verbe.

Un infinitif donné peut présenter à la fois les emplois avec ou sans paradigme pseudo_se. Ils constitueront alors des entrées séparées dans le dictionnaire de valence.

le vent agite les branches de l'arbre.

ne t'agite pas comme ça !

son état de santé a alarmé tous ses amis.

ils s'alarment de son état de santé.

pseudo_se vs. paradigme comportant le pronom « se réfl. »

Des prédicateurs tels que *s'envoler*, *se prosterner*, *s'abstenir* s'emploient exclusivement avec le pronom réfléchi ; les entrées correspondantes dans le dictionnaire portent l'étiquette « pseudo_se ». D'autres prédicateurs, comme *démaquiller*, acceptent des pronoms réfléchis dans le paradigme P1, à côté de pronoms non réfléchis comme *que*, *qui*, *le*, *la*, *les*, *celui-ci...* Le *se* y fait partie du paradigme P1. Dans ce cas, l'entrée ne porte pas l'étiquette « pseudo_se », mais le paradigme P1 inclut l'élément « se réfl. ».

démaquiller P0 P1 :

elle le/la/les/se démaquille,

elles se démaquillent (réciproque ou réfléchi)

elle ne démaquille qu'elle-même

Enfin, lorsqu'un même infinitif présente des pronoms à la fois réfléchis et non réfléchis, on peut avoir plusieurs entrées, dont une avec l'étiquette « pseudo_se » et une autre sans, si le pronom réfléchi présente tantôt les caractéristiques d'un élément de paradigme et tantôt celles d'un pseudo_se.

*démêler P0 P1 : elle le/la/les/*se démêle (démêler les fils)*

*se démêler P0 P3 : elle cherche à se/*le/la/les démêler de cette situation épineuse*

pseudo_en

Son traitement est analogue aux autres pseudo-paradigmes.

où en sont les études sur la valence ?

pseudo_y

Son traitement est analogue aux autres pseudo-paradigmes.

*tu n'y couperas pas
il y va de nos convictions
elle s'y connaît en linguistique distributionnelle*

pseudo_là

Comme pour les autres pseudo-paradigmes, le « pseudo_là » est noté comme une propriété du prédicateur, et non pas par un paradigme locatif qui ne comporterait qu'un seul élément, à savoir là.

il a planté là son travail et est allé au bistrot

pseudo_ça

*ça accroche bien entre eux
ça caille ici*

pseudo_le

*tu peux te l'accrocher
le mal l'emporte toujours sur le bien*

pseudo_la

*il la crève
ça vous la coupe
se la couler douce (prédicateur complexe)*

pseudo_soi

*emporter avec soi, prendre avec soi,
prendre sur soi, se replier sur soi,
réunir en soi, porter en soi,
tirer à soi, revenir à soi,
serrer contre soi*

3.6 Le champ VAL

Le champ VAL fournit une caractérisation concise de l'entrée qui précise :

- le prédicateur
- le cadre valenciens : liste des paradigmes (termes) ;
les parenthèses indiquent les termes facultatifs ;
pour les paradigmes prépositionnels, on indique la (les) préposition(s) entre chevrons
- certaines propriétés : type de verbe (pour les cas autres que le prédicateur simple), pseudo-paradigmes, etc.

```
VAL$      acheter: P0 P1 (PP<pour>)
VTYPE$   predator simple
VERB$    ACHETER/acheter
NUM$     1865
EG$      j'ai acheté une nouvelle voiture pour Paul
TR_DU$   kopen, aanschaffen
TR_EN$   buy sth (for)
FRAME$   subj:pron|n:[hum], obj:pron|n:[nhum,?abs], ?objp<pour>:pron|n:[hum]
P0$      qui, je, nous, elle, il, ils, on, celui-ci, ceux-ci
P1$      que, la, le, les, en Q, ça, ceci, celui-ci, ceux-ci
PP_PR$   pour
PP$      0, qui, lui_ton, eux, celui-ci, ceux-ci, l'un l'autre
AUX$     avoir
```

```

VAL$      s'aviser de: | AdjunctVerb
VTYPE$    adjunct_verb:5 pseudo_se adjunct_prep:de
VERB$     AVISER/aviser
NUM$      9640
EG$       si tu t'avises de lui raconter ça, tu le regretteras
TR_DU$    z verstouten, het in zijn hoofd halen (om)
TR_EN$    dare, think (about)
FRAME$    pseudo_se,
AUX$      être

```

4 La caractérisation des paradigmes valenciels

4.1 Valence et rection

L'ensemble des éléments régis par un verbe constitue sa « rection » (P&S: 37). On distingue plusieurs types de termes régis : les termes de valence, les éléments de rection pure et les adjonctions. (Voir Eynde & Mertens, 2003, pour les critères qui permettent de les distinguer).

Les termes de valence sont particuliers pour un prédicateur donné : certains prédicateurs demandent un objet (*Luc examine ça*), d'autres ne l'admettent pas (**Luc dormait ça*). Un paradigme valenciel comporte nécessairement plusieurs éléments pronominaux, dont un suspensif au moins, avec possibilité de lexicalisation (cf. § 3.5). Pour un prédicateur complexe (locution verbale) comme *porter plainte*, le complément apparent ne constitue pas un terme de valence parce qu'il n'y a pas de paradigme de pronoms correspondant : **il la porte, la plainte*.

Les éléments de rection pure peuvent apparaître avec l'ensemble des prédicateurs verbaux : *Luc dormira ici demain, parce qu'il est malade*. Il s'agit de circonstants de temps, de lieu, de manière, de raison, etc.

Cependant, tout complément indiquant un lieu, un instant temporel, une durée, une manière... n'est pas nécessairement un élément de rection pure. En effet certains prédicateurs régissent des termes de valence de lieu, de temps, de manière : *la bibliothèque ferme plus tôt pendant les vacances ; Luc est né le 17 avril ; elle se dirige vers la gare*. Lorsqu'un terme est obligatoire et qu'il répond aux critères requis pour les paradigmes valenciels, il s'agit nécessairement d'un terme de valence (**il se dirige*).

Tesnière (1959) opposait déjà les actants aux circonstants, mais la distinction reposait sur des critères sémantiques et ne recoupe donc pas celle de l'approche pronominale. Certains auteurs parlent de compléments essentiels et accessoires (ou périphériques).

Les entrées du DICOVALENCE ne donnent que les termes de valence, les autres pouvant s'ajouter librement.

4.2 Considérations générales

Ce paragraphe traite de points valables pour l'ensemble des paradigmes.

Paradigme maximal

Pour chaque paradigme (position valencielle), l'entrée énumère les pronoms attestés parmi la liste des pronoms envisagés pour cette position valencielle.

Le « paradigme maximal » d'une position valencielle donnée correspond à l'ensemble des pronoms différents attestés dans cette position, lorsqu'on inventorie les pronoms sur l'ensemble des prédicateurs. Par exemple, en position P0 peuvent figurer des pronoms comme *qui, que, je, tu, il, elle, on, nous, vous, ils, elles, ceci, celui-ci, ceux-ci, ça*, etc.

L'ensemble de pronoms répertoriés dans le dictionnaire a été limité pour des raisons d'économie et de prévisibilité. Par exemple la présence du pronom *tu* implique celle du pronom *vous*. (*tu* → *vous*, *je* → *te*, *nous* → *vous*.) Dorénavant, lorsqu'il sera question du paradigme maximal pour une position valencielle donnée, il s'agira en fait de l'ensemble des éléments différents répertoriés pour cette position dans le dictionnaire.

Paradigme facultatif

Lorsque le paradigme est facultatif, un zéro, noté 0, apparaît comme premier élément de la liste. Dans le champ VAL, la place de rection correspondante est apparaît entre parenthèses.

```
VAL$      brader: P0 (P1)
VTYPE$    predator simple
VERB$     BRADER/brader
NUM$      12130
EG$       ils bradent leurs vieilles affaires
TR_DU$    op een braderie/markt verkopen, verkwaselen, wegdoen, van de hand doen,
           versjacheren
TR_EN$    sell (on a fair), bargain, sell off
FRAME$    subj:pron|n:[hum], ?obj:pron|n:[nhum,?abs]
P0$       qui, je, nous, elle, il, ils, on, celui-ci, ceux-ci
P1$       0, que, la, le, les, en Q, ça, ceci, celui-ci, ceux-ci
RP$       passif être, se passif
AUX$      avoir
```

Éléments incertains

Un élément d'un paradigme peut être précédé d'un point d'interrogation si son inclusion au paradigme est incertaine.

Éléments secondaires

La mise entre parenthèses d'un élément de paradigme indique un emploi « secondaire ». Par exemple, le prédicateur *interdire* prend le plus souvent un P0 humain (*le médecin lui interdit le sel*). Une réalisation du P0 de nature non humaine est acceptable (*le diagnostic lui interdit le sel – qu'est-ce qui lui interdit le sel ?*), mais le trait humain reste alors sous-jacent, ce qui sera indiqué par les parenthèses dans le paradigme P0 du prédicateur : « je, nous, on, qui, (que), elle, il, ils... ».

Réalisations phrastiques

Les paradigmes maximaux comportent également des éléments non pronominaux (dans l'acception traditionnelle du mot « pronom »).

Un premier cas concerne les propositions proportionnelles à un pronom. Elles seront indiquées par le pronom proportionnel suivi de la forme syntagmatique entre parenthèses.

il avoue avoir vu Paul ÷ il l'avoue → le(inf)

il avoue avoir vu Paul ÷ il avoue ça → ça(inf)

il avoue qu'il me connaît ÷ il l'avoue → le(qpind)

il avoue qu'il me connaît ÷ il avoue ça → ça(qpind)

de regarder la mer me calme ÷ ça me calme → ça(de_inf)

Le tableau suivant énumère les abréviations intervenant dans la notation de ces éléments. Cependant leur forme complète peut varier d'une position valencielle à l'autre : *y(qpind)* en P2, mais *en(qpind)* en P3, etc. La liste complète des éléments sera donnée plus loin, lors de la présentation des paradigmes individuels.

inf	proposition infinitive	<i>elle aime bavarder</i>
de_inf	proposition infinitive introduite par <i>de</i>	<i>je te plains de devoir subir ça</i>
à_inf	proposition infinitive introduite par <i>à</i>	<i>sa famille l'a poussé à changer</i>
qpind	que-phrased à l'indicatif	<i>il nous cachait qu'il tenait un journal intime</i>
qpsubj	que-phrased au subjonctif	<i>qu'elle ne vienne pas me chicane un peu</i>
sipind	si-phrased à l'indicatif	<i>comment contrôler si son anti-virus est toujours actif</i>
indirq	question indirecte, proposition introduite par un suspensif	<i>on révèle comment ça s'est passé</i>
à_ce_qpind	que-phrased à l'indicatif, introduite par <i>à ce que</i>	
à_ce_qpsubj	que-phrased au subjonctif, introduite par <i>à ce que</i>	
de_ce_qpind	que-phrased à l'indicatif, introduite par <i>de ce que</i>	

Éléments discontinus

L'élément « en Q » en P1 indique le pronom clitique *en* pouvant être complété par un élément quantitatif après le verbe : *Nous en prenons [trois/plusieurs/beaucoup/peu/combien/autant...]*. Ensemble, les deux parties de l'élément discontinu sont proportionnelles à un seul élément : *Nous les prenons*.

Les éléments discontinus en P0 sont plus nombreux et seront détaillés dans la section consacrée au P0 discontinu (§ 5.12). Ici, on mentionne déjà les cas les plus fréquents.

L'élément « il_en_Q » indique des constructions telles que : *Il en arrive plusieurs* proportionnel à *Ils arrivent*.

Le paradigme P0 présente plusieurs éléments discontinus composés du clitique *il*, complété après le verbe par une proposition infinitive ou par une complétive. La liste complète figure dans la section § 5.12.

il lui plaît de voyager ainsi → *il_de_inf*

il lui revient de faire cette demande → *il_de_inf*

il s'en suit que le projet est rejeté → *il_qpind*

Éléments singuliers et pluriels

Les paradigmes comportent des couples singulier – pluriel : *je/nous, il/ils, celui-ci/ceux-ci, lui/leur...* Il arrive en effet que telle ou telle position valencielle demande une réalisation par un pronom pluriel ou par un constituant lexicalisé au pluriel. On dira que cette position est dotée du « trait de complexité ». L'absence dans le paradigme du pronom singulier fait ressortir le trait de complexité.

j'alterne les couleurs – ?j'alterne la couleur – j'alterne le jaune avec le bleu –

j'alterne les couleurs claires avec les couleurs sombres

les animaux s'accouplent – ?l'animal s'accouple – le mâle s'accouple avec la femelle

Les éléments « l'un l'autre » et « les uns les autres » en P1, P2, P3 ou PP

L'élément « l'un l'autre » en P1 (ou en P2, P2 ou PP) indique qu'à côté de la construction avec « se réciproque » on rencontre également la construction liée (cf. infra) avec « l'un » en

P0 et « l'autre » en P1 (respectivement en P2, P3 et PP). L'élément « l'un l'autre » n'est donc pas comparable aux autres éléments de paradigme. Il indique en réalité la possibilité d'une construction liée qui ajoute un terme de valence supplémentaire. L'intérêt de cet élément est d'éviter une entrée supplémentaire dans le lexique.

les pilotes s'arrosent l'un l'autre (P1) de champagne

l'un (P0) arrose l'autre (P1) de champagne

ils s'avouent leurs sentiments l'un à l'autre (P2)

l'un (P0) avoue à l'autre (P2) ses sentiments

ils se bagarrent l'un avec l'autre (PP)

l'un (P0) se bagarre avec l'autre (PP)

L'élément « les uns les autres » n'est utilisé que dans le cas d'un P0 à trait de complexité.

les uns conjurent contre les autres

5 Les paradigmes valenciels

5.1 Le paradigme P0

Par rapport à d'autres positions valenciels, le P0 présente certaines complications, notamment à cause des éléments discontinus. Ces cas sont traités dans le paragraphe 5.12.

Le tableau suivant énumère les éléments envisagés pour le paradigme P0.

que	pronom suspensif	<i>qu'est-ce qui change ?</i>
qui	pronom suspensif	<i>qui prend les bagages ?</i>
je	pronom clitique	
nous	pronom clitique	
on	pronom clitique	
elle	pronom clitique	
il	pronom clitique	
ils	pronom clitique	
ce	pronom clitique	<i>c'est lui / ce sera moi</i>
ça	pronom non clitique	<i>ça m'inquiète</i>
ceci	pronom non clitique	
celui-ci	pronom non clitique	
ceux-ci	pronom non clitique	
ça(inf)	proposition infinitive, proportionnelle au pronom <i>ça</i> .	
ça(de_inf)	proposition infinitive introduite par <i>de</i> , proportionnelle au pronom <i>ça</i> .	
ça(qpsubj)	que-phrasé au subjonctif, proportionnelle au pronom <i>ça</i> .	
ça(sipind)	proposition à l'indicatif, introduite par <i>si</i> , proportionnelle au pronom <i>ça</i> .	

5.2 Le paradigme P1

Le tableau suivant énumère les éléments envisagés pour le paradigme P1.

0	indique le caractère facultatif	
que	pronom suspensif	<i>que cherche-t-il ?</i>
qui	pronom suspensif	<i>qui cherche-t-il ?</i>
te	pronom clitique	<i>on te cherchait partout</i>
vous	pronom clitique	<i>je vous cherchais depuis longtemps</i>
le	pronom clitique	<i>je le cherche</i>
la	pronom clitique	<i>il la cherche aussi</i>
les	pronom clitique	<i>nous les cherchions</i>
se réfl.	pronom clitique réfléchi	<i>il se surveille trop</i>
se réc.	pronom clitique réciproque	<i>ils s'accusent des pires mensonges</i>
en_Q	pronom clitique pouvant être complété après le verbe par un complément indiquant la quantité	<i>j'en demande (trois/plusieurs/combien...)</i>
ça	pronom non clitique	<i>je te raconterai ça demain</i>
ceci	pronom non clitique	

celui-ci	pronom non clitique	
ceux-ci	pronom non clitique	
combien	pronom suspensif non clitique	
autant	pronom non clitique	
l'un l'autre	pronom non clitique	<i>ils se défient l'un l'autre</i>
le(inf) ça(inf)	proposition infinitive, proportionnelle au pronom <i>le/ça</i> .	<i>il admet l'avoir trompée</i>
le(de_inf) ça(de_inf)	proposition infinitive introduite par <i>de</i> , proportionnelle au pronom <i>le/ça</i> .	<i>je lui ai crié de revenir à temps</i>
le(à_inf) ça(à_inf)	proposition infinitive introduite par <i>à</i> , proportionnelle au pronom <i>le/ça</i> .	<i>il m'a demandé à voir ce que j'écrivais</i>
le(qpind) ça(qpind)	que-phrased à l'indicatif, proportionnelle au pronom <i>le/ça</i> .	<i>Luc a remarqué qu'il manquait plusieurs documents</i>
le(qpsubj) ça(qpsubj)	que-phrased au subjonctif, proportionnelle au pronom <i>le/ça</i> .	<i>elle exige qu'on lui rende son argent</i>
le(sipind) ça(sipind)	proposition à l'indicatif, introduite par <i>si</i> , et proportionnelle à <i>le/ça</i> .	<i>on me demande si elle est entrée</i>
le(indirq) ça(indirq)	proposition à l'indicatif ou l'infinitif, introduite par un suspensif	<i>elle demande qui était là je sais comment faire il sait de quoi parler</i>

Les éléments quantitatifs combien, autant

Le paradigme P1 inclut les éléments « quantitatifs » *combien*, *autant*, alors qu'il existe un paradigme PQ avec ces mêmes éléments (cf. infra).

Certains prédicateurs regissent un terme P1 proportionnel à la fois avec les quantitatifs et avec *que* (*qu'est-ce que*), *le*, *la*, *les*...

je consacre la journée à cette rédaction – je la consacre à ça – qu'est-ce que tu y as consacré – combien y as-tu consacré ?

elle te coûte combien ? – elle me coûte deux jours/autant – ?elle me les coûte

D'autres prédicateurs prennent comme terme de valence un constituant proportionnel à des quantitatifs uniquement, et alors le paradigme indiqué sera PQ.

*combien elle pèse ? – elle pèse 67 kilos – ?elle les pèse, les 67 kilos
le Mont Blanc culmine à 4807 mètres (PQ<à>)
on a débité le compte de 5000 euros (PQ<de>)*

En fait, dans les exemples ci-dessus, les quantitatifs constituent un sous-ensemble du paradigme P1. Il en est de même pour d'autres paradigmes (P3, PP). On pourrait donc considérer le paradigme PQ comme une réalisation particulière d'un terme P1, P3 ou PP.

Si on n'a pas adopté cette solution, c'est qu'il existe des énoncés qui comportent à la fois des termes P1 et PQ, comme dans :

je les ai payés autant

Dans ce cas, si on considère le PQ comme un P1, il y aurait deux P1 auprès du même verbe, ce que serait contraire aux principes des grammaires de valence.

5.3 Le paradigme P2

La préposition *à* (ou une forme contractée de cette préposition) étant prévisible dans les éléments P2 non clitiques, elle n'est pas reprise dans la notation des éléments : dans *il ne le demande qu'à eux*, l'élément *à eux* sera noté « eux » dans le paradigme P2.

0	indique le caractère facultatif	
quoi	pronom suspensif	<i>à quoi tu penses ?</i>
qui	pronom suspensif	<i>à qui tu l'as donné ?</i>
me	pronom clitique	<i>il me conseille de partir</i>
lui	pronom clitique	<i>elle lui demande trop</i>
leur	pronom clitique	<i>elle leur demande trop</i>
y	pronom clitique	<i>il y pense souvent</i>
se réfl.	pronom clitique réfléchi	
se réc.	pronom clitique réciproque	<i>ils se reprochent cette perte</i>
ceci	pronom non clitique	<i>je pense à ceci</i>
lui_ton	pronom non clitique	<i>je pense à lui</i>
eux	pronom non clitique	<i>je pense à eux</i>
ça	pronom non clitique	<i>je penserai à ça demain</i>
celui-ci	pronom non clitique	
ceux-ci	pronom non clitique	
l'un l'autre	pronom non clitique	<i>ils se recommandent des livres l'un à l'autre</i>
y(qpind) ça(qpind)	que-phrased à l'indicatif, proportionnelle au pronom y/à_ça.	
y(qpsubj) ça(qpsubj)	que-phrased au subjonctif, proportionnelle au pronom y/à_ça.	
y(à_inf) ça(à_inf)	proposition infinitive introduite par à, proportionnelle au pronom y/ça.	<i>je vous convie à revenir sur vos décisions</i>
y(à_ce_qpind) ça(à_ce_qpind)	proposition à l'indicatif, introduite par à ce que	
y(à_ce_qpsubj) ça(à_ce_qpsubj)	proposition au subjonctif, introduite par à ce que	<i>on s'attend à ce qu'il vienne</i>

Remarques

L'élément « me » est repris parce qu'il intervient dans la détermination automatique des traits syntactico-sémantiques.

L'élément « lui_ton » permet d'opposer le [+pers'] (*lui/y*) au [-pers'] (*y/à lui*) (P&S: 43-47).

lui parler
lui/y ressembler
y/à lui penser
y remédier

5.4 Le paradigme P3

Dans certains cas le paradigme P3 est réalisé par le clitique *en* ou avec la préposition *à* : *l'en enlever, le lui enlever, l'enlever à celui-ci/à celui-là...*

0	indique le caractère facultatif	
quoi	pronom suspensif	<i>de quoi tu rêves ?</i>
qui	pronom suspensif	<i>de qui tu rêves ?</i>
en	pronom clitique	<i>j'en rêve souvent</i>
lui	pronom clitique	<i>elle lui a arraché les vêtements</i>
leur	pronom clitique	<i>le fisc leur réclame une fortune</i>
se réfl.	pronom clitique réfléchi	<i>ils s'enlèvent ces marques</i>
se réc.	pronom clitique réciproque	<i>ils s'enlèvent tout espoir</i>
ça	pronom non clitique	
ceci	pronom non clitique	<i>je rêve de ceci</i>
lui_ton	pronom non clitique	<i>je me vengerai de lui</i>
eux	pronom non clitique	<i>je me vengerai d'eux</i>
celui-ci	pronom non clitique	
ceux-ci	pronom non clitique	
combien	pronom suspensif non clitique	
autant	pronom non clitique	
l'un l'autre	pronom non clitique	<i>ils se soucient l'un de l'autre</i>
en(qpind)	que-phrase à l'indicatif,	
ça(qpind)	proportionnelle au pronom <i>en/à_ça</i> .	
en(qpsubj)	que-phrase au subjonctif,	
ça(qpsubj)	proportionnelle au pronom <i>en/à_ça</i> .	
en(de_inf)	proposition infinitive introduite par	<i>il s'est toujours abstenu de</i>
ça(de_inf)	<i>à</i> , proportionnelle au pronom <i>en/ça</i> .	<i>questionner</i>
en(sipind)	proposition à l'indicatif, introduite	
ça(sipind)	par <i>si</i> , et proportionnelle à <i>en/ça</i> .	
en(de_ce_qpind)	proposition à l'indicatif, introduite	
ça(de_ce_qpind)	par <i>de ce que</i>	
en(de_ce_qpsubj)	proposition au subjonctif, introduite	
ça(de_ce_qpsubj)	par <i>de ce que</i>	
en(indirq)	proposition à l'indicatif ou à	
ça(indirq)	l'infinitif, introduite par un suspensif	

5.5 Le paradigme de quantité PQ

Le paradigme de quantité PQ désigne une position valencielle proportionnelle avec *combien/autant* (voir cependant les commentaires dans la section sur le P1), éventuellement précédée de la préposition indiquée dans le champ PQ_PR.

Il a joué deux mille euros sur ce cheval.

Il mesure un mètre quatre-vingts.

Je vous laisse ce tapis pour mille euros.

Le prix a monté de dix pour cent.

à combien se chiffrent les pertes ?

Les deux champs PQ et PQ_PR doivent donc être interprétés ensemble.

VAL\$ se chiffrer: P0 PQ
 VTYPE\$ predicator simple pseudo_se
 VERB\$ CHIFFRER/chiffrer
 NUM\$ 15320
 EG\$ à combien se chiffrent les pertes ?
 TR_DU\$ bedragen
 TR_EN\$ amount (to), number, run up (to)
 FRAME\$ pseudo_se, subj:pron|n:[abs], quant<à>:pron|n:[]
 P0\$ que, elle, il, ils, ça, celui-ci, ceux-ci
 PQ_PR\$ à
 PQ\$ combien, autant
 AUX\$ être

Voici les éléments repris en PQ.

0	indique le caractère facultatif	<i>la voiture, je l'ai payée (autant)</i>
combien	pronom suspensif non clitique	<i>il coûte combien ?</i>
autant	pronom non clitique	<i>les dégâts se chiffrent à autant</i>
que	pronom non clitique	<i>que coûte tel produit ?</i>

5.6 Les paradigmes de manière PM et PMi

Le paradigme de manière PM désigne une position valencielle caractérisée par la série *comment, comme ça, ainsi, de quelle façon, de telle façon*. La lexicalisation peut se faire tout aussi bien de façon adverbiale qu'avec des expressions avec ou sans préposition. Celle-ci est indiquée dans le champ PM_PR.

il s'accoutre d'une manière ridicule
agréger des éléments hétérogènes en une masse compacte
il va de Bruxelles à Paris en TGV
le moulin s'alimente en eau par un canal

0	indique le caractère facultatif	
comment	suspensif non clitique	<i>il voyage comment</i>
comme ça	non clitique	<i>il parle comme ça</i>
ainsi	non clitique	<i>elle fonctionne ainsi</i>
de quelle façon	suspensif non clitique	<i>de quelle façon comptez-vous y aller</i>
de telle façon	non clitique	

Le paradigme de manière PMi désigne une position valencielle caractérisée par la série *comment, (comme) tel(le)(s), ainsi*. La lexicalisation se fait souvent avec des adjectifs ou des substantifs sans article ou avec la préposition introductrice *comme*.

Le paradigme PMi est nécessairement en rapport avec un autre terme de la construction ; c'est pourquoi nous l'avons dénommé provisoirement PM « interne ».

on te l'a dépeint comment ?- on me l'a dépeint comme un homme du monde
elle finira ministre
je le considère trop intelligent pour devoir mentir
la journée s'annonce bien/radieuse

0	indique le caractère facultatif	
comment	suspensif non clitique	<i>on te l'a dépeint comment ?</i>

comme tel	non clitique	
tel	non clitique	
ainsi	non clitique	

5.7 L'adjectif évaluatif AE

Certains prédicateurs se construisent difficilement sans l'ajout d'un adverbe évaluatif du type *bien/mal*. Cet ajout évaluatif répond au suspensif *comment*, sans qu'il y ait toutefois *paradigme* pronominal : il n'y a aucun pronom assertif proportionnel, ni même aucun paranom. Il ne s'agit donc pas d'un terme valenciens.

De tels ajouts peuvent se retrouver, comme ajouts *facultatifs*, avec la plus grande partie des prédicateurs. Dans ce cas ils ne peuvent être retenus dans ce dictionnaire, qui ne reprend que les éléments valenciens.

Comme toutefois certains prédicateurs en exigent un en tant qu'élément obligatoire, on les considérera et les notera ici comme adjoints non valenciens du prédicateur, au même titre que par exemple l'élément *pseudo_se*. Comme ce dernier, on le marque par l'ajout du symbole AE dans le champ VAL et par le mot-clef *evaluative_adjunct* dans le champ VTYPE. Le pseudo-paradigme AE figure également à la fin des champs indiquant les paradigmes valenciens, avec comme seul élément la forme *comment*.

```

VAL$      tourner: P0 AE
VTYPE$    predicator simple evaluative_adjunct
VERB$     TOURNER/tourner
NUM$      83190
EG$       l'affaire a mal tourné
TR_DU$    een loop/wending nemen
TR_EN$    change badly
FRAME$    subj:pron|n:[hum], eval:pron|n|adv:[]
P0$       que, qui, je, nous, elle, il, ils, on, ça, celui-ci, ceux-ci
AE$       comment
AUX$      avoir

VAL$      tomber: P0 AE
VTYPE$    predicator simple evaluative_adjunct
VERB$     TOMBER/tomber
NUM$      82730
EG$       un vêtement qui tombe bien
TR_DU$    <zus of zo> vallen
TR_EN$    fit <>
FRAME$    subj:pron|n:[nhum,?abs], eval:pron|n|adv:[]
P0$       que, elle, il, ils, ça, ceci, celui-ci, ceux-ci
AE$       comment
AUX$      être

```

5.8 Les paradigmes prépositionnels PP

Le champ PP indique la présence d'un paradigme valenciens introduit par une préposition fixe. Sa particularité réside dans le caractère fixe de la préposition. Contrairement à d'autres paradigmes dont la réalisation lexicale peut comporter une préposition (*à* en P2, *de* ou *à* en P3, des prépositions comme *à*, *dans*, *sur*, *sous*, *contre*.. en PL et ainsi de suite) et qui connaissent également des formes clitiques sans préposition, ça n'est pas le cas pour les PP.

Pour chaque paradigme prépositionnel dans l'entrée, celle-ci prévoit deux champs, à savoir le champ PP, qui donne la liste des éléments dans le paradigme, et PP_PR, qui donne une préposition ou éventuellement plusieurs prépositions si elles sont toutes acceptables pour la même position valenciens.

Liste des prépositions en PP :

après,	comme,	en faveur de,	selon,
au dépens de,	comme de,	entre,	sous,
au sujet de,	contre,	envers,	suivant,
au travers de,	d'avec,	face à,	sur,
au-dessus de,	dans,	jusqu'à,	vers,
au-devant de,	de,	le long de,	à,
auprès de,	derrière,	par,	à l'avis de,
autour de,	devant,	parmi,	à travers
avec,	du côté de,	pour,	
chez,	en,	sans,	

Une entrée peut comporter plus d'un paradigme prépositionnel, mais ceci est exceptionnel.

0	indique le caractère facultatif	
quoi	pronom suspensif	
qui	pronom suspensif	
prep []	préposition employée seule (emploi absolu)	<i>courir après, compter avec, lutter contre</i>
soi-même	pronom non clitique	
elle-même	pronom non clitique	
lui_ton	pronom non clitique	
eux	pronom non clitique	
ça	pronom non clitique	
cela	pronom non clitique ; il remplace le pronom <i>ça</i> après la préposition <i>en</i> , auquel cas <i>ça</i> ne sera pas indiqué.	<i>je le fournis en cela</i>
ceci	pronom non clitique	
celui-ci	pronom non clitique	
ceux-ci	pronom non clitique	
l'un l'autre	pronom non clitique	
lesquels	pronom non clitique ; indiqué uniquement après <i>parmi</i> et <i>entre</i> .	<i>entre lesquels balances-tu</i>
combien	pronom suspensif non clitique	
autant	pronom non clitique	
ça(qpind)	que-phrase à l'indicatif, proportionnelle à <prep> <i>ça</i> .	
ça(Inf)	proposition infinitive introduite par <prep>, proportionnelle à <prep> <i>ça</i> .	
ça(p_ce_qpind)	proposition à l'indicatif, introduite par <prep> <i>ce que</i>	

Des éléments supplémentaires s'ajoutent pour certaines prépositions :

<i>sur</i>	là-dessus, dessus, lui...dessus	<i>mets-le là-dessus</i>
<i>sous</i>	là-dessous, dessous	<i>place-le là-dessous</i>
<i>dans</i>	là-dedans, dedans, lui...dedans	<i>elle lui est rentrée dedans</i>
<i>autour de</i>	autour, lui...autour	<i>elle lui a tourné autour</i>
<i>contre</i>	là-contre	

Les éléments du type « dessus, lui...dessus » représentent pour le paradigme prépositionnel ce que le pronom clitique *y* représente pour le paradigme P2.

Prépositions alternantes

Certains paradigmes prépositionnels comportent des prépositions qui alternent en fonction de l'élément qui suit : *intéresser quelqu'un dans quelque chose, l'intéresser en quoi*. Une barre oblique dans le champ PP_PR indique les prépositions alternantes.

```

VAL$      intéresser: P0 P1 PP<dans/en>
VTYPE$    predator simple
VERB$     INTERESSER/intéresser
NUM$      51680
EG$       ce patron a intéressé ses travailleurs dans l'entreprise
TR_DU$    betrekken (bij), doen delen in de winst
TR_EN$    involve (in), make participate (in)
FRAME$    subj:pron|n:[hum], obj:pron|n:[hum], objp<dans,en>:pron|n:[?nhum,abs]
P0$       qui, je, nous, elle, il, ils, on, celui-ci, ceux-ci
P1$       qui, te, vous, la, le, les, en Q, celui-ci, ceux-ci
PP_PR$    dans/en
PP$       quoi, celui-ci, ceux-ci, dedans, là-dedans
RP$       passif être, se faire passif
LC$       51680-51700 je les intéresse là-dedans, ils s'intéressent là-dedans
AUX$      avoir

```

5.9 Le paradigme locatif PL

Le champ PL indique la présence d'un paradigme locatif valenciens. Soulignons qu'il existe aussi un paradigme « délocatif » (PDL) (*il s'éloigne du parapet, il vient de cette région*) et des paradigmes « prépositionnels » (PP), caractérisés par la préposition fixe.

Le locatif peut prendre des formes variées : pronom clitique (*y*) ou non clitique (*où, là, ici, là-bas*), paranom (*quelque part, ailleurs, partout...*), « préposition » (*autour, dessus, là-dessus*) ou réalisation lexicalisée, introduite par une préposition (*sur le bateau, à la cave...*).

Dans les entrées où le paradigme locatif peut prendre des formes très variées (*habiter à l'étranger, sous un pont, dans un arbre, sur un bateau, près de la gare, chez un ami...*), l'entrée ne comporte que le champ PL.

```

VAL$      bifurquer: P0 PL
VTYPE$    predator simple
VERB$     BIFURQUER/bifurquer
NUM$      11180
EG$       la route bifurque à deux kilomètres du village
TR_DU$    splitsen, afslaan, van richting / spoor veranderen, een andere richting inslaan
TR_EN$    split
FRAME$    subj:pron|n:[nhum,?abs], loc<>:pron|n:[ ]
P0$       que, elle, il, ils, ça, ceci, celui-ci, ceux-ci, il_en_Q
PL$       où, là, ici, là-bas
AUX$      avoir

```

VAL\$ habiter: P0 PL
 VTYPE\$ predictor simple
 VERB\$ HABITER/habiter
 NUM\$ 48570
 EG\$ elle habite toujours chez ses parents
 TR_DU\$ wonen, verblijf houden
 TR_EN\$ live (with)
 FRAME\$ subj:pron|n:[hum], loc<>:pron|n:[]
 P0\$ qui, je, nous, elle, il, ils, on, celui-ci, ceux-ci
 PL\$ où, y, là, ici, là-bas
 LC\$ 48570-48610 j'habite là, je l'habite
 AUX\$ avoir

Lorsque la réalisation à préposition du paradigme locatif se limite à quelques prépositions seulement, l'entrée comporte aussi le champ PL_PR, qui énumère les prépositions en question.

VAL\$ partir: P0 (PDL) (PL)
 VTYPE\$ predictor simple
 VERB\$ PARTIR/partir
 NUM\$ 59380
 EG\$ je suis parti de Bruxelles pour Paris en TGV
 TR_DU\$ vertrekken, weggaan/rijden, afvaren/reizen
 TR_EN\$ leave (from) (to)
 FRAME\$ subj:pron|n:[hum,nhum,?abs], ?deloc<de>:pron|n:[], ?loc<>:pron|n:[]
 P0\$ que, qui, je, nous, elle, il, ils, on, ça, ceci, celui-ci, ceux-ci
 PDL_PR\$ de
 PDL\$ 0, en, prep où, prep là, prep ici, prep là-bas
 PL_PR\$ pour, à, vers, chez, en, sur, ...
 PL\$ 0, où, y, là, ici, là-bas, prep où, prep là, prep ici, prep là-bas
 AUX\$ être

Dans certains cas, l'entrée présente un ou plusieurs champs PL_DEV, qui chacun donnent le paradigme de pronoms pour la préposition mentionnée.

VAL\$ s'accouder: P0 (PL)
 VTYPE\$ predictor simple pseudo_se
 VERB\$ ACCOUDER/accouder
 NUM\$ 1270
 EG\$ il s'est accoudé sur son bureau et a commencé à nous parler / défense de
 s'accouder contre le mur / il s'accoude au comptoir pour commander trois bières
 TR_DU\$ met de ellebogen gaan leunen (op/tegen)
 TR_EN\$ lean on one's elbows
 FRAME\$ pseudo_se, subj:pron|n:[hum], ?loc<>:pron|n:[]
 P0\$ qui, je, nous, elle, il, ils, on, celui-ci, ceux-ci
 PL\$ 0, où, y, là
 PL_PR\$ sur, contre, à
 PL_DEV\$ sur : quoi, ceci, celui-ci, ceux-ci, dessus, là-dessus
 PL_DEV\$ contre : quoi, ceci, celui-ci, ceux-ci, ça, là-contre
 PL_DEV\$ à : quoi, ceci, celui-ci, ceux-ci, ça
 LCRES\$ 1270-? être accoudé
 AUX\$ être

La liste suivante énumère les éléments du paradigme PL.

0	indique le caractère facultatif	
où	pronom suspensif	<i>tu habites où ?</i>
y	pronom clitique	<i>il y retourne souvent</i>
là	pronom non clitique	
là-bas	pronom non clitique	<i>reste là-bas</i>
ici	pronom non clitique	<i>viens ici</i>
prep où	suspensif précédé d'une préposition	<i>il repassera par où</i>
prep là	non clitique précédé d'une préposition	<i>on accède au musée par cette porte</i>
prep là-bas	non clitique précédé d'une préposition	<i>la balle a bondi jusque là-bas</i>
prep ici	non clitique précédé d'une préposition	<i>on transite les marchandises par ici</i>

Liste des prépositions répertoriées en PL_PR :

à	contre	jusque	sur
auprès de	dans	par	vers
autour de	en	parmi	(jusqu') à
avec	entre	pour	(le long) de
chez	jusqu'à	sous	

Le champ PL_DEV donne d'abord une des prépositions attestées dans le constituant correspondant à la position PL, puis le paradigme proportionnel du constituant introduit par cette préposition. L'ensemble des éléments possibles est identique à celui du paradigme PP.

quoi	pronom suspensif	
qui	pronom suspensif	
ceci	pronom non clitique	
ça	pronom non clitique	
lui_ton	pronom non clitique	
eux	pronom non clitique	
celui-ci	pronom non clitique	
ceux-ci	pronom non clitique	

Comme c'était le cas des paradigmes PP, des éléments supplémentaires s'ajoutent pour certaines prépositions.

<i>sur</i>	là-dessus, dessus	
<i>sous</i>	là-dessous, dessous	
<i>dans</i>	là-dedans, dedans	
<i>autour de</i>	autour	
<i>contre</i>	là-contre	

5.10 Le paradigme délocatif PDL

Le champ PDL indique la présence d'un paradigme valencié délocatif, proportionnel avec *en*, *d'où*, *de là*, *d'ici*, *de là-bas*. Les réalisations non clitiques sont toujours introduites par la préposition *de*.

les jouets déboulaient de l'escalier
il s'est barré de la prison
ces lectures m'éloignent de la réalité
les arabes ont été expulsés de leur maisons

Au champ PDL est associé un champ PDL_PR, par analogie aux cas PP et PL, mais ce champ prend toujours comme valeur la préposition *de*.

Les éléments répertoriés pour le paradigme PDL apparaissent dans la liste suivante. Les formes non clitiques sont notées « prep X » (au lieu de « de X ») par analogie aux paradigmes PL, PT, PP.

0	indique le caractère facultatif	
en	pronom clitique	
prep où	suspensif précédé d'une préposition	
prep là	non clitique précédé d'une préposition	
prep là-bas	non clitique précédé d'une préposition	
prep ici	non clitique précédé d'une préposition	

Une entrée peut présenter à la fois les paradigmes PL et PDL.

Veux-tu déplacer le lit de la chambre au salon ?

Il importe du café (du Brésil) (en Europe)

5.11 Le paradigme temporel PT

Le champ PT indique la présence d'un paradigme valenciel temporel, proportionnel à *quand*, à *ce moment-là*.

sa noblesse remonte au 15^e siècle

je reporterais la décision à un moment plus favorable

Au champ PT est associé un champ PT_PR, qui indique la préposition qui introduit le complément temporel, ou bien « ... » lorsque plusieurs prépositions sont possibles.

*réserver le meilleur pour la fin / pour quand / *à midi / *quand*

les cours reprennent quand / après les vacances / à midi / demain / dans quinze jours

Les valeurs répertoriées pour le champ PT_PR sont : « ..., à, de, depuis, jusqu'à, jusque, pour ». (D'autres, comme « vers, au-delà de, autour de, avant, après », ne sont pas répertoriées.)

0	indique le caractère facultatif	
quand	suspensif	
à ce mom-là	non clitique	
prep quand	suspensif précédé d'une préposition	
prep mainten	non clitique précédé d'une préposition	
prep c m-l.	non clitique précédé d'une préposition	

5.12 Les éléments discontinus du paradigme P0

Le tableau ci-dessous énumère les éléments discontinus du P0, avec leur fréquence dans le dictionnaire.

	fr	éléments discontinus	
il_en_Q	301	pronom clitique discontinu pouvant être complété après le verbe par un complément indiquant la quantité	<i>il en arrive plusieurs ici chaque jour</i>
il_que	13	pronom suspensif (= interrogatif) discontinu	<i>que ressort-il du rapport ?</i>
il_de_inf	23	proposition infinitive discontinue en P0, introduite par <i>de</i>	<i>il lui plaît de voyager ainsi, il suffit d'aller ailleurs</i>
il_qpind	15	que-phrasé discontinue en P0, introduite par <i>que</i> , à l'indicatif	<i>il s'en suit que le projet est rejeté</i>

il_qpsubj	15	que-phrasé discontinuée en P0, introduite par <i>que</i> , au subjonctif	<i>il semble qu'elle soit licenciée</i>
-----------	----	--	---

Ces éléments discontinus ne présentent pas tous la même distribution.

Avec 300 occurrences, l'élément « il_en_Q » est le plus courant : *il en arrive (plusieurs)*. Ensemble les parties « il », « en » et « plusieurs » représentent le référent sujet, comme le montre la proportionnalité avec *ils arrivent* ou avec *plusieurs arrivent*.

Il convient de ne pas confondre cet élément discontinu avec des éléments dans des constructions à plusieurs termes (dont le P0), comme dans *il en prend (plusieurs)*, où *il* correspond au P0 et *en (plusieurs)* au P1. Comparez *elle en prend plusieurs* et **elle en arrive plusieurs*.

Les différentes parties de l'élément « il_en_Q » représentent un seul terme. En effet, si *il en roule trop ici (de camions)* était analysé en deux termes, l'un P0 *il* et l'autre P1 *en trop (de camions)*, on s'attendrait au passif **trop de camions sont roulés ici*.

Quant aux éléments « il_de_inf », « il_qpind », « il_qpsubj », ils sont proportionnels à « ça » :

il appartient aux parents d'élever leurs enfants – ça leur appartient
il arrive souvent qu'elle soit en retard – ça arrive souvent

Le cadre valenciél du champ FRAME ignore ces éléments discontinus, qui entreraient en conflit avec les autres éléments du paradigme P0 ou avec d'autres éléments du cadre valenciél. Pour l'analyse syntaxique automatique, il sera nécessaire de générer à partir des éléments discontinus des entrées supplémentaires avec un sujet impersonnel *il* et un complément supplémentaire :

```
P0-il_de_inf      pseudo_il, objet:de_inf:[abs]
P0-il_qpind      pseudo_il, objet:compl:[abs,mood:ind]
P0-il_qpsubj     pseudo_il, objet:compl:[abs,mood:subj]
```

Pour l'élément « il_en_Q », la solution sera analogue à celle adoptée pour l'élément « en Q » du P1.

6 Le cadre valenciél et le champ FRAME

Le cadre valenciél (ou « cadre de sous-catégorisation ») indique l'ensemble des éléments valenciél régis par le verbe. Depuis la version 2 de DICOVALENCE, le champ FRAME donne une caractérisation concise du cadre valenciél. Pour chaque position valenciélle, il fournit quatre types d'information : 1. sa fonction syntaxique, 2. son caractère obligatoire ou facultatif, 3. ses réalisations syntagmatiques possibles et 4. certaines restrictions de sélection, formulées à l'aide de traits sémantiques. Ces informations ont été calculées à partir des paradigmes de pronoms, selon l'approche décrite dans Mertens (2010).

```

VAL$      offrir: P0 P1 (P2)
VTYPES$   predicator simple
VERBS$     OFFRIR/offrir
NUM$       58100
EG$        je lui ai offert mes excuses publiques
TR_DU$     aanbieden, geven, bieden
TR_EN$     offer, present
FRAME$     subj:pron|n:[hum], obj:pron|n|de_inf:[nhum,abs], ?objà:pron|n:[hum]
P0$        qui, je, nous, elle, il, ils, on, celui-ci, ceux-ci
P1$        que, (qui), (te), (vous), la, le, les, en Q, ça, ceci, celui-ci, ceux-ci, combien,
           autant, le(de_inf), ça(de_inf)
P2$        0, qui, lui, leur, se réfl., se réc., celui-ci, ceux-ci, l'un l'autre
RP$        passif être, se passif
PIVOT$     P0/P0 [below de_inf in P1]
AUX$       avoir

```

Le caractère facultatif d'une position valenciélle est indiqué par le point d'interrogation précédant la fonction syntaxique.

6.1 Les fonctions syntaxiques

La terminologie utilisée pour désigner les fonctions syntaxiques dans le champ FRAME se rapproche de la tradition grammaticale, à laquelle elle ajoute des étiquettes afin de distinguer les paradigmes P2 et P3, et d'identifier le complément quantitatif, l'attribut et l'adjoind évaluatif.

Notation FRAME	Paradigme Dicovalence	Grammaire traditionnelle	Remarques
subj	P0	sujet	sauf <i>il</i> impersonnel et élément discontinu
obj	P1	objet direct	
objà	P2	objet indirect	aussi clitique sans préposition
objde	P3	objet indirect	aussi clitique sans préposition
objp	PP	complément prépositionnel	préposition fixe, pas de forme clitique
quant	PQ		quantitative
attr_subj	PMi	attribut du sujet	
attr_obj	PMi	attribut de l'objet	
man	PM	(circonstant de manière)	pour le type valenciél uniquement
loc	PL	(circonstant locatif)	id.
deloc	PDL	(circonstant délocatif)	id.
temp	PT	(circonstant de temps)	id.
eval	AE	-	adjoind évaluatif
internal_cause	PX	-	complément sans proportionnalité
px	PX	-	complément sans proportionnalité

Outre les positions correspondant à des arguments sémantiques, le cadre valenciél dans FRAME inclut également des éléments sans statut sémantique, qui apparaissent comme des pseudo-paradigmes dans le champ VTYPES. Ainsi, le cadre du verbe *s'accoler* comporte l'élément pseudo_se, à côté du sujet et de l'objet indirect (P2) ; celui de *s'y connaître*

comporte le *pseudo_se*, le *pseudo_y*, à côté du sujet et de l'objet prépositionnel introduit par *en*, et ainsi de suite. Le cadre de verbes impersonnels comme *il neige* comporte l'élément *pseudo_il*.

```

VAL$      s'y connaître: P0 (PP<en>)
VTYPE$    predator simple pseudo_se pseudo_y
VERB$     CONNAITRE/connaitre
NUM$      18590
EG$       je m'y connais en politique
TR_DU$    verstand hebben (van), iets goed kunnen
TR_EN$    know (about), understand, be a good judge (of)
FRAME$    pseudo_se, subj:pron|n:[hum], pseudo_y, ?objp<en>:pron|n:[?nhum,abs]
P0$       qui, je, nous, elle, il, ils, on, celui-ci, ceux-ci
PP_PR$    en
PP$       0, quoi, cela
AUX$      être

VAL$      neiger: (PQ)
VTYPE$    predator simple pseudo_il
VERB$     NEIGER/neiger
NUM$      57450
EG$       il neige sur Liège
TR_DU$    sneeuwen
TR_EN$    snow
FRAME$    pseudo_il, ?quant<>:pron|n:[ ]
PQ$       0, combien, autant
AUX$      avoir

```

6.2 Les réalisations syntagmatiques

Les *réalisations syntagmatiques* d'un terme verbal désignent les formes (ou types de syntagmes) que peut prendre ce terme : pronom clitique (*Eva le comprend*), pronom non clitique (*elle comprend ça*), groupe nominal (*elle comprend cette question*), groupe prépositionnel (*elle parlait à ces personnes*), complétive (*elle comprend qu'il ne viendra plus*), complétive introduite par « si » (*elle voudrait contrôler si la livraison est bien arrivée*), proposition infinitive (*elle voudrait se reposer un peu*), et ainsi de suite.

On retient les réalisations syntagmatiques suivantes.

pron	pronom (clitique ou non clitique)
n	groupe nominal ou groupe prépositionnel, selon la nature du paradigme, par exemple GN pour P0 et P1, GP pour P2, P2, PP, PL, PDL, PT...
inf	proposition infinitive
de_inf	proposition infinitive introduite par <i>de</i>
à_inf	proposition infinitive introduite par <i>à</i>
compl	complétive
si_compl	complétive introduite par <i>si</i>
à_ce_que_compl	complétive introduite par <i>à ce que</i>
de_ce_que_compl	complétive introduite par <i>de ce que</i>
indirq	question indirecte
adv	adverbe ou groupe adverbial

Pour les complétives, le ou les modes employés seront indiqués à l'aide du trait *mood* (cf. ci-dessous).

6.3 Les restrictions de sélection

Les *traits sémantiques* sont utilisés pour spécifier les restrictions de sélection portant sur un terme donné du verbe. Ces traits indiquent donc certaines propriétés sémantiques que doit présenter le *référent* désigné par le terme verbal. Dans DICOVALENCE ces traits sont calculés à

partir des éléments dans les paradigmes de pronoms. Ces informations permettent seulement de prédire quelques catégories majeures. Mertens (2010) motive le choix de l'organisation non hiérarchique de ces traits.

Pour la définition des traits sémantiques, on n'adopte pas de taxinomie hiérarchique, mais plutôt une classification à un niveau avec 3 classes majeures sans intersection : [humain], [concret non humain] et [abstrait]. Lorsqu'un terme du verbe accepte les référents humains, il sera doté du trait [humain] ; lorsque ce terme accepte à la fois des référents humains et des référents concrets non humains, il présentera deux traits, et ainsi de suite.

hum	concret humain
nhum	concret non humain
abs	abstrait
+complex	trait de complexité (cf. section consacré à cette propriété)
mood:ind/subj	mode employé dans la complétive éventuelle

7 Relations à l'intérieur du groupe de formulation

7.1 Les éléments « pivot »

Le pivot désigne un terme qui réalise deux places de valence à la fois, d'abord comme terme régi par un verbe et ensuite comme terme régi par un infinitif ; ce dernier constitue la lexicalisation d'une autre place de valence du même verbe (cf. P&S: 65).

il s'obstine à travailler ainsi P0/P0

je lui conseille de se raser P2/P0

Dans *il s'obstine à travailler ainsi*, le sujet de *s'obstiner* est aussi le sujet non exprimé de l'infinitif *travailler*, tête locale du P2 de *s'obstiner*. Dans *je lui conseille de se raser*, le P2 du premier verbe est en même temps le P0 de l'infinitif.

Le champ PIVOT note les éléments qui identifient le statut du pivot : la fonction du terme régi par le premier prédicateur, celle du terme non explicité de l'infinitif, puis, entre crochets le type de proposition infinitive et la fonction qu'elle remplit auprès du premier prédicateur. Pour *s'obstiner* on aura :

PIVOT\$ P0/P0 [below à_inf in P2]

7.2 Les reformulations passives

les libraires vendent les dictionnaires

les dictionnaires sont vendus par les libraires

les dictionnaires ne se vendent que par des libraires

on a viré cet employé

cet employé s'est fait virer

L'actif et les différents types de passif sont envisagés comme des reformulations, c'est-à-dire comme des arrangements différents des termes de valence d'un prédicateur (cf. P&S: 64). Par exemple, les termes de valence du prédicateur « vendre P0 P1 (P2) », et les référents correspondants, se présentent également au passif, bien qu'avec des fonctions syntaxiques différentes. Ensemble, les formulations actives et passives, liées entre elles grâce aux relations entre les termes, forment le groupe de formulation.

Le champ RP énumère les reformulations passives attestées pour un groupe de formulation.

passif être	reformulation passive formée à l'aide du verbe « être »	<i>ils sont vendus (par eux)</i>
se passif	reformulation passive formée à l'aide d'un paradigme réfléchi	<i>ils se vendent (par eux)</i>
se faire passif	reformulation passive formée à l'aide du verbe « se faire »	<i>il s'est fait virer (par eux)</i>

La véridicité d'une proposition active implique celle des reformulations passives correspondantes, et vice versa. Cette relation d'implication mutuelle ou équivalence (au sens de la logique) constitue la caractéristique essentielle et nécessaire des reformulations.

Ainsi nous avons, pour le même prédicateur *charger*, deux groupes de formulation ayant chacun ses propres formulations passives marquées par cette équivalence :

*charger 1 (P0 P1 P3)**elles chargent ceux-là de ceci (elles chargent les wagons de colis postaux)**↔ ceux-là sont chargés de ceci par elles**↔ ceux-là ne se chargent de ceci que par elles**charger 2 (P0 P1 PP)**elles chargent ceci sur ceux-là (elles chargent ces colis sur les wagons)**↔ ceci est chargé sur ceux-là par elles**↔ ceci ne se charge sur ceux-là que par elles*

Les rapports d'équivalence entre les formulations d'un même groupe de formulations ne s'observent pas d'un groupe de formulation à l'autre, p.ex. entre la formulation active de « charger 2 » et les formulations passives de « charger 1 ». Il n'existe en effet qu'une implication unidirectionnelle entre le groupe « charger 1 » et l'autre, l'inverse n'étant pas le cas.

8 Auxiliaires d'aspect

Le champ AUX spécifie l'auxiliaire utilisé dans les temps composés de la voix active. Certains verbes prennent tantôt « avoir », tantôt « être », tantôt encore les deux, selon l'emploi (groupe de formulation) en question.

*Le contrôleur est déjà passé ici. [P0 (PL), 59490, être]**Ce pays a passé par tous les degrés de la dictature et de l'exploitation. [P0 PP<par>, 59500, avoir]**Après les présentations on est/a passé du hall au salon. [P0 (PDL) PL, 59510, avoir/être]**Ca s'est passé ici-même il y a un demi-siècle. [pseudo_se, P0 (PL) (PT), 59520, être]**Ils sont passés me dire bonjour. [adjunct_verb, 59540, être]**Son héritage a passé à ses enfants. [P0 PP<à>, 59550, avoir]**Elle m'a passé ce virus. [P0 P1 P2, 59560, avoir]**Elle est passée commandant des sapeurs-pompiers. [P0 P1, 59580, être]**Le rouge est passé à l'orange au soleil. [P0 (PP<à>), 59590, être]**Ce film est/a passé dans toutes les grandes salles. [P0 PL, 59660, avoir/être]*

Remarques.

Les verbes pronominaux (pseudo_se) prennent « être » : *il s'est évanoui*. Les emplois résultatifs prennent également « être » : *les balises étaient cachées derrière la végétation*.

Lorsque le paradigme P1 comporte le pronom « se » parmi d'autres pronoms, l'auxiliaire employé dans les constructions avec un pronom réfléchi ou réciproque sera bien sûr « être », alors que dans les autres cas, il correspond à l'auxiliaire indiqué dans le champ AUX.

*Il l'a trompée plusieurs fois.**Ils se sont trompés déjà quelques mois après le mariage.**Nous ne nous sommes jamais trompés.*

9 Particularités de construction liées à la lexicalisation

9.1 non assertif

Certains prédicateurs s'emploient (presque) exclusivement dans des constructions négatives ou interrogatives (plus exactement : comportant un élément suspensif), ou dans des constructions affirmatives avec des éléments exprimant une restriction (*ne ... guère, peu, rien, jamais, aucun...*).

elle n'en revient pas (de cet affront) – ?elle en revient
il n'a pas bronché quand on l'a réprimandé
tu n'y couperas pas – comment y couper ? –
tu n'y couperas que s'il y a un volontaire
sa fidélité au régime ne s'est jamais démentie
c'est une maladie qui ne pardonne pas – qui pardonne difficilement
il ne pipait mot de l'accord avec les syndicats
*elle n'y peut rien – *elle n'y peut pas – qu'est-ce que j'y peux ?*

Les entrées concernées ont la valeur « non_assertive » dans le champ VTYPE.

```
VAL$      broncher: P0 | NonAssert
VTYPE$    predator simple non_assertive
VERB$     BRONCHER/broncher
NUM$      12570
EG$       elle n'a pas bronché
TR_DU$    z verzetten, protesteren, morren
TR_EN$    offer resistance
FRAME$    subj:pron|n:[hum]
P0$       qui, je, nous, elle, il, ils, on, celui-ci, ceux-ci, il_en_Q
AUX$      avoir
```

9.2 cause interne

Certains prédicateurs s'accompagnent d'un complément introduit par la préposition *de*, qui exprime la cause interne du procès : *elle bondit de joie*. Ce complément n'est pas proportionnel avec un pronom suspensif ou clitique (**elle bondit de quoi, *elle en bondit*) et par conséquent il ne correspond pas à une place de valence.

bondir d'impatience, de surprise, de joie
il brûle de fièvre/ brûler d'amour
crier de douleur
il frétille de joie
ses succès l'ont gonflé d'orgueil
être gonflé d'orgueil
grelotter de peur
griller d'impatience
je languissais d'amour pour vous
il pétillait d'esprit

Les entrées en question présentent le champ LABEL avec la valeur « internal_cause ».

VAL\$ explorer: P0 PX<de>
 VTYPE\$ predicator simple
 VERB\$ EXPLOSER/explorer
 NUM\$ 41805
 EG\$ il a explosé de colère
 TR_DU\$ uitbarsten
 TR_EN\$ explode
 FRAME\$ subj:pron|n:[hum], internal_cause<de>
 P0\$ qui, je, nous, elle, il, ils, on, celui-ci, ceux-ci
 PX_PR\$ de
 PX\$ n ;
 LABEL\$ internal_cause
 AUX\$ avoir

10 Les constructions liées

En présence de deux constructions avec le même infinitif, mais avec un schéma valenciel différent et le cas échéant des termes de fonction syntaxique différente, on peut parfois établir des relations. Celles-ci reposent sur les correspondances entre les référents auxquels renvoient les places de valence des deux prédicateurs.

10.1 Les constructions apparentées par le trait de « complexité »

Le couple de constructions suivant

nous bavardons
je bavarde avec toi

met en relation d'une part un prédicateur *bavarder* régissant un terme de valence renvoyant à un référent C doté du trait de « complexité » et d'autre part un deuxième prédicateur *bavarder* dont deux termes de valence renvoient à deux référents membres du référent complexe C.

Dans l'exemple ci-dessus, le terme « complexe » occupe la place P0 et les termes membres les places P0 et PP<avec>. Il existe de nombreux couples analogues à l'exception de la fonction syntaxique. Il peut y avoir aussi des places de valence additionnelles qui ne participent pas à la relation en question.

P0 ~ P0 PP<avec>

ils interfèrent ~ celui-ci interfère avec celui-là
ils flirtent ~ il flirte avec elle
nous fraternisons ~ je fraternise avec lui
nous complotons de faire ça ~ je comploté avec lui de faire ça

P0 ~ P0 PP<contre>

ils frottent ~ ça frotte contre ceci

Les prédicateurs avec pseudo_se présentent les mêmes relations.

P0 se ~ P0 se P2

ils s'enchaînent, celui-ci s'enchaîne à celui-là
ça se joint à ça, ils se joignent

P0 se - P0 se PP<avec>

ils s'entendent ~ il s'entend avec elle
ils se sont expliqués ~ il s'est expliqué avec elle
nous nous sommes fâchés ~ je me suis fâché avec lui
ils se sont fiancés ~ il s'est fiancé avec elle

elles se fondent ~ elle se fond avec celle-là
nous nous sommes réconciliées ~ je me suis réconcilié avec elle
je m'en entretiens avec vous ~ nous nous en entretenons

P0 se - P0 se PP<contre>

nous nous sommes fâchés ~ je me suis fâché contre lui
nous luttons ~ je lutte contre lui

P0 se - P0 se PP<dans>

ils s'enchevêtrent ~ l'un s'enchevêtre dans l'autre
ils s'imbriquent ~ ça s'imbrique là-dedans

Dans certains couples, le prédicateur à terme complexe est du type pseudo_se alors que l'autre ne l'est pas.

P0 se - P0 P2

ils s'équivalent ~ il équivaut à celui-là

P0 se - P0 PP<avec>

ils se le sont partagé (entre eux) ~ il l'a partagé avec lui

Phénomène analogue en P1.

P1 - P1 PP<avec>

je les fonds ~ je le fonds avec celui-là
je les harmonise ~ j'harmonise celui-ci avec celui-là
je les identifie ~ je l'identifie avec celui-là
je les intervertis ~ j'intervertis celui-ci avec celui-là
je les marie ~ je la marie avec lui
accorder les choses ~ accorder ceci avec cela

P1 - P1 P3

il nous sépare ~ il me sépare de lui
je les rapproche ~ je rapproche celui-ci de celui-là

P1 - P1 P2

je les enchaîne ~ je l'enchaîne à celui-là
je les juxtapose ~ je juxtapose ceci à cela
je les fixe ~ je l'y fixe
je les joins ~ je le joins à celui-là
accoler deux choses ~ accoler un nom à qch

P1 - P1 PP<dans>

je les enchevêtre ~ j'enchevêtre l'un dans l'autre
je les imbrique ~ j'imbrique l'un dans l'autre

P1 - P1 PP<sur>

je les rive ~ je rive l'un sur l'autre

Un prédicateur peut présenter plusieurs constructions liées à la fois. C'est le cas de *fusionner* dans les exemples suivants.

P1 : je les fusionne ~ je fusionne l'un avec l'autre

P0 : ils ont fusionné ~ il a fusionné avec elle

Dans le dictionnaire de valence, ces constructions liées sont indiquées dans les entrées des deux prédicateurs impliqués, qui comportera un champ LCCOMP indiquant les numéros des entrées du couple et des exemples concis.

```
VAL$      s'apparenter: P0 P2
VTYPE$    predator simple pseudo_se
VERB$      APPARENTER/apparenter
NUM$      6130
EG$        c'est une espèce qui s'apparente à celle que nous venons de décrire
TR_DU$     verwant z, lijken op
TR_EN$     be related (to)
FRAME$     pseudo_se, subj:pron[n:[nhum,?abs], objâ:pron[n:[nhum,?abs]]
P0$        que, elle, il, ils, ça, ceci, celui-ci, ceux-ci
P2$        quoi, y, ça, ceci, celui-ci, ceux-ci
LCCOMP$    6130-6150 il s'apparente à celui-là, ils s'apparentent
LCRES$     6130-? être apparenté
AUX$       être
```

10.2 Les constructions liées de type « actif – résultatif »

Le dictionnaire met en rapport les constructions d'un groupe de formulation et la « résultative » correspondante et indique les correspondances éventuelles entre les termes des deux entrées. Dans l'exemple suivant le référent P1 de « l'actif » correspond au référent P0 du résultatif, et le P0 « actif » au P3 du résultatif, ce qui sera noté : P1/P0 P0/P3.

nous l'estimons tous ~ il est estimé de nous tous

Informations dans l'entrée résultative

Le champ LCRES d'une entrée résultative indique l'identificatif de l'entrée active correspondante (il s'agit du premier numéro du champ, devant le tiret), la correspondance entre les places de valence (à l'aide de couples « terme de l'actif / terme du résultatif »), suivi éventuellement d'un exemple (séparé de ce qui précède par les deux points).

```
VAL$      être estimé: P0 P3 | Resultative
VTYPE$     être_PPE
VERB$      ESTIMER/estimer
NUM$      39785
EG$        le chef a toujours été estimé de ses ressortissants
TR_DU$     geacht zijn
TR_EN$     be esteemed/respected
P0$        qui, je, nous, elle, il, ils, on, celui-ci, ceux-ci
P3$        qui, en, lui_ton, eux, celui-ci, ceux-ci
LCRES$     39780-39785 P1/P0 P0/P3 : je l'estime, il est estimé de moi
AUX$       être
```

Dans les cas où le résultatif renvoie à plusieurs entrées actives, il y aura autant de champs LCRES.

je me l'attache – il est attaché à moi : P1/P0 P2/P2

je m'attache à ce pays – je suis attaché à ce pays

```
VAL$      être attaché: P0 P2 | Resultative
VTYPE$     être_PPE
VERB$      ATTACHER/attacher
NUM$      8560
EG$        elle est attachée à son mari
TR$        gehecht z aan
P0$        qui, je, nous, elle, il, ils, on, celui-ci, ceux-ci
P2$        quoi, qui, y, lui_ton, eux, ça, ceci, celui-ci, ceux-ci
LCRES$     8520-8560 P0/P0 P2/P2
LCRES$     8470-8560 P1/P0 P2/P2 : je me l'attache, il est attaché à moi
```

Le tableau suivant énumère les correspondances attestées avec leur fréquence.


```

17 P0/P0
3 P0/P0 P2/P2
1 P0/P0 PP(avec)/P3
1 P0/P0 PP(pour)/PP(pour)
3 P0/P1
1 P0/P1 P0/P3
1 P0/zero
60 P1/P0
68 P1/P0 P0/P3
1 P1/P0 P0/P3 P2/P2
1 P1/P0 P0/PP(avec)
2 P1/P0 P0/PP(dans)
1 P1/P0 P0/PP(devant)
7 P1/P0 P2/P2
8 P1/P0 P3/P3
1 P1/P0 P3/PP(pour)
2 P1/P0 PP/PP
1 P2/P0 P0/P3
1 PP(dans)/P3

```

Informations dans les entrées « actives »

La relation entre un groupe de formulation et le résultatif correspondant n'est pas explicitée de manière systématique dans les entrées non résultatives, mais peut facilement être récupérée à partir des entrées résultatives. Dans certains cas l'entrée active ne donne qu'une partie de l'information, comme dans l'exemple suivant, où le point d'interrogation apparaît à la place prévue pour l'identificatif de l'entrée résultative *être avancé*, si elle existe.

```

VAL$      s'avancer: P0
VTYPE$    predator simple pseudo_se
VERB$     AVANCER/avancer
NUM$      9460
EG$       le temps s'avance sans qu'on s'en aperçoive
TR_DU$    vorderen, voortgaan
TR_EN$    progress
FRAME$    pseudo_se, subj:pron|n:[abs]
P0$       que, elle, il, ils, ça, celui-ci, ceux-ci
LCRES$    9460-? être avancé
AUX$      être

```

10.3 Autres constructions liées

Les constructions liées autres que LCCOMP et LCRES sont mentionnées dans le dictionnaire sans détailler les types.

je l'éteins, il s'éteint

je les étale sur plusieurs mois, ils s'étalent sur plusieurs mois

ça l'éternise, il s'éternise

je l'en étaie, ça l'étaie

ça m'étonne, je m'étonne de ça

ça m'étouffe, j'étouffe

Le champ LC indique les indicatifs des entrées liées, suivies d'un exemple court.

```

VAL$      évacuer: P0 P1
VTYPE$    predator simple
VERB$     EVACUER/évacuer
NUM$      40830
EG$       la séance est interrompue, vous êtes priés d'évacuer la salle
TR_DU$    ontruimen
TR_EN$    evacuate
FRAME$    subj:pron|n:[hum,+complex], obj:pron|n:[nhum]
P0$       qui, nous, ils, on, ceux-ci
P1$       que, la, le, les, en Q, celui-ci, ceux-ci
LC$       40810-40830 je les évacue de la ville, ils évacuent la ville

```

AUX\$ avoir

Rappelons que les constructions liées du type

les pilotes s'arrosent l'un l'autre de champagne
l'un arrose l'autre de champagne

(avec « l'un » en P0 et « l'autre » en P1) ne sont pas mentionnées sous le champ LC, mais sont indiquées par la présence de l'élément « l'un l'autre » dans le paradigme P1.

11 Références

- Blanche-Benveniste, C.; Delofeu, J.; Stefanini, J. & Eynde, K. van den (1984) *Pronom et syntaxe. L'approche pronominale et son application au français*. Paris: SELAF, pp. 245. (ISBN 2-852-97-164-X)
- Eynde, Karel Van den & Blanche-Benveniste, Claire (1978) Syntaxe et mécanismes descriptifs : présentation de l'approche pronominale. *Cahiers de Lexicologie*, 32, 3-27.
- Eynde, Karel van den; Mertens, Piet (2003) La valence : l'approche pronominale et son application au lexique verbal. *Journal of French Language Studies* 13 (1), 63-104. (Version préfinale disponible à l'adresse suivante : <http://bach.arts.kuleuven.be/pmertens/papers/proton2002.pdf>)
- Mertens, Piet (2010) Restrictions de sélection et réalisations syntagmatiques dans DICOVALENCE. Conversion vers un format utilisable en TAL. Actes TALN 2010 (Montréal, juillet 2010)